

LE MÉDIUM

L'HEBDO DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

Vol. 16, No. 10

3 décembre 1979

Pet de bière

On n'est peut-être pas dans le bon milieu. Ici ça doit être le paradis déjà atteint sans doute. Soit cela, ou un paradoxe en calvaire. Du point de vue réaliste, il s'agit plutôt d'une école secondaire... Même élémentaire. C'est in-fucking-croyable! Pardonnez l'anglicisme. Sinon, tant pis.

Ici, on est dans une université... supposément. La Librairie Académique, selon les informations du Médium du 26 novembre, a interdit la vente du journal La Forge sur ses rayons. C'est compréhensible jusqu'à là, mais quand on donne comme raison que la librairie est aux dépens de l'université, université qui est chrétienne. Allez vous enterrer la tête! On ne doit pas être marxiste-Léniniste pour voir cet argument. Tabernac, depuis quand est-ce qu'il existe une censure sur l'information à la belle et rose librairie académique? Depuis quand est-ce que la librairie académique est aussi chrétienne? Depuis quand est-ce que l'université de Moncton est chrétienne? Hal Bullshit! (Fumier de Turvaux!) ce serait inutile d'argumenter la vraie signification du mot "chrétien", car ça fait déjà longtemps que ce mot est déformé à 90%. Connaissiez-vous le magazine Hara-Kiri? Ou encore le journal hétéro et méchant? C'est ça... Hara-Kiri, journal hétéro et méchant. Si vous le connaissez, vous voyez déjà le lien avec la belle et rose librairie chrét... (oops) académique. Sinon, je vais vous donner un aperçu de ce dont il s'agit, ce magazine "chrétien"... du moins, il faudrait que ça en soit, si la librairie en vend. En tout cas, cette littérature biblique nous propose

beaucoup de belles idées quant à la grosseur, Jésus Christ etc. Si les journaux Hara-Kiri du passé nous donnent une idée de ce qu'appuient la librairie et l'université, étant donné que ce qui est "chrétien", regardons le numéro avec le test de grosseur (photos comprimées) Si une femme se trouvait enceinte, le clou qu'on aurait planté dans son ventre sortirait plein de sang. Si elle n'était pas enceinte, le clou sortirait plein de merde. Ce n'est pas de la "fiction". C'est ce qu'il y avait dans un numéro de Hara-Kiri. Et la photo-couleur de "Jésus Christ" de Hara-Kiri. Et la photo-couleur de "Jésus Christ", un caractère dit Chrétien dans ses pensées... Bandé sur la croix accompagné de propos plus ou moins douteux. Et l'université chrétienne rentre où là dedans? Pour moi, elle ne rentre pas. Et la librairie académique? Hypocrite!!! en passant, Hara-Kiri coûtait environ \$1.75; La Forge \$3.0 à \$5.0. On connaît nos priorités hein? Chrétien à quel prix? L'auteur de "parle moi z'en" aurait de la difficulté à fournir une ordonnance à cette maladie. Toutefois, il faut le féliciter pour son initiative, quelque chose qui manque chez 90% des étudiants à cette université. Blessés? Pauvres sont il manque de l'initiative, car il manque de conscience. Vous pensez que la situation irrandenne est un autre "Disneyworld". Peut-être? Il ne fera pas chaud dans les résidences jusqu'à l'éternité. Il faut de l'huile.

Ajax
P.S. Je pense qu'il y a des sorciers McCarthy leit!!!

Nomination face à des lois blanches

ABPUM sans contrat

Document de l'A.B.P.U.M. (professeurs)



Par Lynda Cloutier

Lorsque nous regardons les principes institutionnalisés par l'homme, nous sommes enclins à nous demander si parfois nous ne ferions pas partie d'un monde chaotique car on ne tient plus compte des valeurs émises devant réglementer un bon fonctionnement social.

Après la nomination du recteur-adjoint du Centre Universitaire de Moncton, il y fut constaté un nombre flagrant de sept irrégularités face aux procédures normales.

Nous observons d'abord que le recteur-adjoint a été nommé par l'exécutif au lieu du Conseil des gouverneurs tel que le prévoient les statuts et ce dernier est placé devant une situation de fait.

Deuxièmement, la composition du comité de sélection qui a recommandé le nom de M. Brian Newbold

comme recteur-adjoint du Centre universitaire de Moncton n'était pas conforme à la formule adoptée par l'exécutif de l'Université (cf. procès-verbal de la réunion de l'exécutif du 18 février 1978, item no. 13) et ratifiée après modification par le Conseil des gouverneurs (cf. procès-verbal, 10 mars 1978, item 6R, a et 7).

Troisièmement, Le Conseil des gouverneurs avait également statué que l'étudiant qui siège au Conseil des gouverneurs devait siéger sur ce comité de sélection (cf. réunion du Conseil des gouverneurs de 10 mars 1978, p. 3). Or aucun des deux étudiants du comité ne siégeait au Conseil des gouverneurs.

Quatrièmement, Les deux étudiants qui siégeaient sur ce comité de sélection et qui ont voté le 24 mai avaient

été censurés (non réadmissibles) par l'administration 6 jours auparavant, c'est-à-dire le 18.

Cinquièmement, Le représentant des professeurs au Conseil des gouverneurs ne siégeait pas sur ce comité conformément à la volonté exprimée lors de la même réunion du cf. procès-verbal du 10 mars 1978).

Sixièmement, Le monde d'élection de deux nouveaux membres ajoutés au comité de sélection n'a pas été donné aux membres du Conseil des gouverneurs.

Septièmement, Le président n'a présenté aucun rapport écrit ni à l'exécutif ni au Conseil des gouverneurs qui puisse permettre aux membres du comité de sélection de vérifier la teneur et l'exactitude du dit rapport.

On constate donc que les démarches prennent ici un aspect important, trop important même car comment se passera un événement tel que la prochaine fois? Multipliera-t-on par 2 le nombre des irrégularités présentes? Les rendrons-nous infinies afin qu'il n'y ait plus de nominations mais un choix déterminé?

SOMMAIRE

INFO : 2 à 3 ACTUALITE : 6 à 8 ARTS : 14 à 17
LETTRES : 4 SERIES : 9 HUMOUR : bl
EDITORIAL : 5 CREATION : 13 SPORTS : 22 à 23

F.E.U.M.

Par la présente, nous désirons vous inviter à une réunion régulière du conseil d'administration de la F.E.U.M. mercredi le 5 décembre à partir de 19h00 au local 050 de l'édifice de l'Administration.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la réunion du 21 novembre 1979
3. Rencontre avec M. Brian Newbold
4. Rapport au sujet de la Justificatrice (Daniel MacLeod)
5. Front commun
6. Présentation des Etats Financiers du Comité des Fêtes
7. Présentation des Etats Financiers du Kacho
8. Bénévolat de C.K.U.M. - curriculum vitae de chaque membre de la F.E.U.M.
9. Autres
10. Levée de l'Assemblée

Robert Goguen
Secrétaire Général

Notes explicatives pertinentes à l'ordre du jour

4. Daniel MacLeod présentera un rapport décrivant le cheminement effectué afin de conserver la machine à la F.E.U.M. De plus, il nous situera face à la situation actuelle.
5. Le Front commun, quelle orientation prendrons-nous face à cet organisme?
8. Dans le but de compléter son dossier demandant l'accord d'une licence de radio MF auprès du C.R.T.C. C.K.U.M. requiert de la part de sa direction le curriculum vitae de son personnel cadre. Donc, chaque membre de la F.E.U.M. devra dans un délai le plus convenable rédiger ce document et le soumettre au directeur de C.K.U.M. Konan Koffi.

Parti communiste - ouvrier (Marxiste-Léniniste)

Vous êtes cordialement invités à une projection (diaporama) suivie d'un débat sur la vie de Norman Bethune: **Jeudi 6 décembre, Faculté des Arts (Local 214) à 19h** (voir le Médium du 26 novembre 79, p. 6).

AVIS

Réunion

Club des étudiants libéraux

- A l'ordre du jour:
 - Appointement des directeurs
 - Campagne de recrutement
 - Participation à l'A.J.L.N.P
 - Organisation d'une table ronde

- Bulletin d'information
- Autres

Le mardi 4 décembre à 19h.
Salle 202, faculté d'administration

Toute personne voulant publier un article devrait se présenter au bureau du journal (à l'édifice de la F.E.U.M.) le mercredi entre 19h et 21h. Toute lettre devrait être livrée au bureau avant 21h ce même mercredi.

LE JOURNAL CETTE SEMAINE:

DIR: Daniel MacLeod

Adi: François Forget

CHEF DU PUPITRE: Claudette Mallois

JOURNALISTES: Jean Babineau,

Jacques Boudreau, Roland Bryar,

Carmelle Bujold, Lynda Cloutier,

Michel Cyr, Jaqueline Dugas, Sylvie

Houle-Rhéaume, Sean Kelly, Théo

Nkémbé

CORRECTION: Anne-Marie Sirois,

Lucie Charest (chef)

MISE-EN-PAGE: Pierre Robichaud

ASPECT VISUEL: Bernard Bélanger,

Diane Perreault, Denise Bourgeois (chef)

PUBLICITE: George Kardos

Sc. dom.

Problème de taille

"Non merci, je suis à la diète..."

"Rien qu'à voir une pointe de tarte, j'engraisse..."

"La balance me joue des tours ..."

"J'ai triché hier, je recevais des amis..."

Des excuses, des promesses, des déceptions, des livres perdus et reprises. Pourquoi? Par souci d'esthétique... toujours par souci de santé... trop rarement.

Cela bon nombre de commerçants et de prétendus spécialistes l'ont compris et ils exploitent bien la crédibilité des gens et leur portefeuille (souvent seul ce dernier s'aminçoit).

Combien sont incités à une minceur excessive par les modèles idéaux des magazines. Combien cherchent la solution facile, rapide: la pilule miracle, le régime choc, la clinique béquille?

Savez-vous que l'obésité est un facteur de risque... plusieurs maladies: hypertension, diabète...

La suralimentation commence au bureau, continue autour de la table familiale. Voilà des habitudes alimentaires bien ancrées difficiles à modifier.

"Mange toute ton assiette (trop remplie) si tu veux avoir du dessert (trop sucré)."

L'approche la plus sûre à ce problème de taille, c'est la prévention. Mangez moins... Mangez mieux.

Voilà le traitement le plus efficace à long terme. C'est un changement permanent des habitudes de vie. Une alimentation saine et équilibrée où l'on retrouve à chaque jour des aliments choisis dans chacun des quatre groupes d'aliments du Guide Alimentaire Canadien, plus d'exercices, plus de plein air et de loisirs.

A la bonne table,
Christiane Girard
Agent de liaison
des Sciences Domestiques

Ce qui se passe

Le 29 novembre dernier a eu lieu au salon étudiant de l'école un dîner-rencontre professeurs-étudiants.

Ce même jour, à 18h00, se tenait la quatrième assemblée du Conseil étudiant des Sciences domestiques. Lors de cette assemblée, une revue de la dernière assemblée a demandé quelques modifications dont:

- La date du 4 décembre qui était prévue pour un souper "Tot Lock" ainsi que pour le tirage d'un radio réveil-matin a été reculée, sans toutefois être définie.

- Il n'est toujours pas officiel qu'un nouveau cours option "nutrition et éducation physique" soit disponible au deuxième semestre.

En ce qui a trait à l'ordre du jour de la quatrième assemblée, le compte rendu sera publié la semaine prochaine.

Avant de te quitter, j'aimerais rectifier une erreur qui s'est glissée dans l'article sur les viandes de la semaine dernière. Concernant les légumineuses, on aurait dû lire graines de soja au lieu de graines de son.

Bonne semaine!
Christiane Girard
Agent de liaison
Sciences domestiques

Fac's des ARTS et de Sc. Soc.

PARTY



Au Kacho
Mardi le 4 décembre à 8h30

Avec André à Toto
50c pour étudiants des Arts et des Sc. Sociales et Comportement
\$1 pour invités
CAVE À VIN
Tirage d'une bouteille de Donini durant la soirée.
Venez costumés si vous le voulez.

Dep't de Psycho

VOUS INVITE
A SA PROCHAINE
CONFERENCE PAUSE-CAFE
LE MERCREDI, 5 DECEMBRE
A 3:00 P.M.

SALON BLEU 227 TAILLON
THEME: MON ENFANT EST-IL PRÊT A ENTRER A L'ÉCOLE?
conférencier: Célia Doucet, Commission scolaire, district No. 13, Moncton.

Théâtre Cours de service

Le département d'art dramatique offrira deux cours de service au 2ième semestre. Un premier (Diction 1) a pour but de permettre à chacun de développer sa voix comme moyen d'expression et corriger certains défauts d'élocution trop évidents.

La méthode utilisée s'appuie essentiellement sur une bonne technique de respiration, de prononciation et de projection de la voix. On abordera également l'aspect "expression orale" en pratiquant les variations de ton, de rythmes, etc.

Un deuxième (Interprétation II) propose d'aborder différentes techniques de base nécessaires à la formation de l'acteur. Ces techniques reposent surtout sur une grande dextérité physique et intellectuelle.

La Commission supérieure de l'enseignement du Nouveau-Brunswick approuvait récemment la création de trois nouveaux programmes: le certificat en soins de santé mentale et en nursing psychiatrique, le certificat en alcoolisme et autres toxicomanies et le certificat d'études coopératives.

L'idée d'établir ces trois nouveaux certificats d'études remontent à l'époque où divers organismes gouvernementaux mettaient en évidence leurs besoins auprès de l'Éducation permanente. Ainsi, c'est à la suite de nombreuses consultations auprès de plusieurs spécialistes et de la population concernée que ces programmes de perfectionnement prirent naissance.

Si l'on a déjà nécessairement de créer un certificat en soins de santé mentale et en nursing psychiatrique, c'est bien parce qu'un nombre important d'infirmités de la province n'ont pas encore reçu le genre de formation professionnelle. C'est en

Inscrivez-vous tout de suite en communiquant avec le Département d'art dramatique à 868-4444. Les douze (12) premières inscriptions seulement seront admissibles.

La construction d'un personnage sera également traitée, avec tout ce que cela comporte au niveau des sentiments et des sentiments et des émotions à transmettre.

**Horaires des cours: Diction I
Clarence Poirier, professeur
Mardi et jeudi - 16h00 - 17h30
Local A-205E**

**Interprétation I - Grigore Pogonat, professeur
Lundi et Mercredi - 19h00 - 21h30
Local A-119E**

Études médicales

rendant un tel programme accessible à ce secteur professionnel qu'on peut espérer corriger la situation.

Dans le cadre du certificat d'études coopératives, le cours PS 2800 Relations humaines I sera offert à St-Louis de Kent à partir du 24 novembre. Signalements que le cours SS 2610 Mouvement coopératif était donné pour la première fois en septembre cette année au Centre universitaire de Moncton.

Quant au certificat en alcoolisme et autres toxicomanies, déjà certains cours ont été offerts. A ce propos, il y avait une semaine de sessions intensives portant sur l'épidémiologie et les manifestations de l'alcoolisme et des autres toxicomanies du 26 au 30 novembre au Centre universitaire de Moncton. Cette session était animée par un spécialiste en la personne du docteur Paul André Marquis, psychiatre à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec.

S.V.P. - C'est logique!

Le département Bâtiments & Terrains du Centre Universitaire de Moncton constate la détérioration des gazons du Campus, causée par l'utilisation de sentiers non asphaltés.

Ces petits sentiers utilisés comme raccourci, ne sont souvent d'allures, que des ralloches. En plus de détériorer la beauté du Campus, ceci occasionne à chaque printemps des dépenses additionnelles pour en refaire la surface. Il faut aussi prendre en considération, les heures consacrées à l'entretien

ménager (nettoyage des tapis, cirage des planchers, etc.) occasionnées par la boue qui se répand dans les édifices.

Comme nous sommes en période de restrictions budgétaires, nous espérons que tous ceux et celles qui empruntent ces sentiers, se fassent un devoir conscient d'utiliser les trottoirs comme moyen de déplacement entre les différents édifices.

Alexis, donnons-nous la main et aidons à bâtir un Campus digne de notre fierté.

L'ENTRAÏDE

Pour ceux qui s'en souviennent, le comité local de l'Entraide Universitaire Mondiale du Canada (EUMC) a été des plus actifs par le passé. Tu peux aider à faire revivre cette tradition en participant aux activités de l'Entraide.

Voici un bref aperçu de ce qu'est l'EUMC et ses activités: L'Entraide Universitaire Mondiale (Internationale) fut fondée en 1920 en Europe dans le but de créer des programmes d'aide aux étudiants et de reconstruire pour eux des locaux après la première guerre mondiale. Aujourd'hui, elle coordonne de son siège social à Genève le travail de ses membres dans 45 pays de tous continents.

L'Entraide Universitaire Mondiale du Canada fit ses débuts à l'Université de Toronto en 1939 et fut incorporée en 1967. Ses programmes consistent en des séminaires internationaux et nationaux, des conférences sur le développement, l'aide aux étudiants réfugiés, la vente d'artisanat du Tiers-Monde sur les campus (CARAVANE). L'Entraide appuie également des projets de développement communautaire par l'envoi de fonds et personnel canadien outre-mer. Le programme des séminaires de l'Entraide existe depuis plus de 30 ans et vise à sensibiliser les étudiants des institutions post-secondaires à la réalité des pays visités.

L'été dernier, 4 étudiants de Moncton ont participé aux séminaires de l'EUMC dont 2 au séminaire franco-ontarien et 2 au séminaire outre-mer (Sri Lanka, Asie). Le prochain séminaire aura lieu en Tunisie (été '80) et se déroulera entièrement en français.

J'aimerais inviter tous ceux qui seraient intéressés à participer à de tels séminaires et également ceux qui s'intéressent au sous-développement ou à d'autres activités de l'EUMC, à rejoindre le comité local. Une invitation toute spéciale est faite aux ex-participants de Jeunesse Canada Monde.

Une réunion aura lieu mercredi le 5 décembre à 19h., au salon étudiant à Tallon, au 3^e étage. Tu peux me rejoindre au numéro 388-9641 ou tu peux trouver des renseignements concernant l'EUMC et son prochain séminaire au Service d'Orientation, local 418, Tallon.

On t'attend mercredi, Yves Gervais.

L'Acadie terroriste

Quel est le lien entre la cellule Beauséjour et l'affaire du parc Kouchibougué? Pourquoi s'attaquer à Léonide Cyr? Est-ce le début d'une violence en Acadie? Est-ce une riposte à la violence qui est faite aux exproprés depuis dix ans?

L'Acadie terroriste est le titre d'un article écrit par Herméjide Chausson dans la revue "Possible".

L'auteur remonte l'histoire de l'affaire Kouchibougué pour en restituer les derniers événements qui se sont produits dernièrement, dont l'action de la cellule Beauséjour.

Il nous donne un bon aperçu de cette histoire que les autorités ne cessent d'étirer dans l'espoir de voir s'éteindre la résistance des déportés du parc Kouchibougué.

La revue "Possible" n'est pas à ses premières publications. Au contraire, elle est publiée au Québec depuis plusieurs années, étudiant différents thèmes et situations sociales.

Le numéro d'automne 79 qui contient l'article mentionné ci-haut est présentement disponible à la Librairie Académique sur le campus.

Pour informations Hélène Castonguay

Groupe de femmes

Centre de la Femme Chef de Famille se tiendra une réunion d'information et de discussion sur les procédures à suivre pendant et à la suite du projet afin d'assurer la mise sur pied du Carrefour pour Femmes.

Toutes les personnes intéressées à la condition féminine devraient être présentes à cette réunion.

Un groupe de femmes de la région métropolitaine de Moncton qui regroupe des membres des organismes suivants: Femmes chefs de famille, Planification des naissances, Centre contre les abus sexuels et autres, ont obtenu une subven-

tion d'environ \$18,000 de Canada au Travail afin d'étudier la possibilité de mettre sur pied un "Carrefour pour Femmes".

Ce projet qui embauchera trois (3) personnes pour une durée de huit (8) mois a pour objectifs de recherches dont: besoins de la femme, disponibilité des services d'aide existants, services nécessaires non disponibles, collecte de fonds, etc..

Comme avait été suggéré à une réunion précédente, mardi le 4 décembre à partir de 19h30 un local du 325, rue Collinshaw.

Chambre à louer...

Chambre
à louer...
(Pas avec Plume!)

avec étudiants
tel: 382-2812

Chambre à louer,
Chambre à louer



Lettres

M. Daniel MacLeod, Directeur
Le Journal étudiant Médium
Centre Universitaire de
Moncton

Lettre à tous ceux qui ont le
rythme disco

ÇA FAIT 10 JOURNAUX...

Cher Monsieur,

Je lis dans l'édition du 26 novembre 1979, p. 2 et 7, que l'exécutif de la F.E.U.M. veut envoyer une lettre à la librairie Académie au sujet de la liberté d'information, parce que la direction de la Librairie Académique a interdit la vente du Journal La Forge. Très bien.

Le diable, c'est que si les "Marxistes-Léninistes" de La Forge étaient responsables de la Librairie Académique (pardon, la Librairie Lénine) ou du journal étudiant (reparдон, les profiteurs intellectuels) ou de la F.E.U.M. (M pour Moscou), il n'y aurait pas de liberté d'information. Essayez donc de publier dans La Forge un article que ne rencontre pas strictement l'idéologie du parti, vous verrez comment eux respectent la liberté d'information.

Il y a quelques années, un groupuscule communiste a complètement noyauté le Journal des Étudiants de l'Université de Montréal. Il était clairement écrit en éditorial que nul article ne serait publié s'il ne suivait pas strictement l'idéologie du parti. Donc, à peu près à toutes les 2 lignes, vous lisez l'éternel "bourgeois-capitaliste ennemi de la classe ouvrière etc... Et tous les étudiants payaient pour ce journal, à travers l'Association des étudiants.

La F.E.U.M. aurait avantage à formuler une proposition comme celle-ci:

"Que la Librairie Académique vende le Journal La Forge, au nom de la liberté d'information, à condition que La Forge fasse la preuve qu'elle respecte la liberté d'information. Et que cette liberté d'information ne se limite pas à l'auto-critique" si chère au Parti".
Camille LeBlanc

Cet en-tête a attiré vos regards, vous discophiles. Pourtant la présente dénonce l'imbécillité et le non-fondé de la disco.

La disco provient sans doute d'un ancien compositeur de rock and folk fauché. Un soir, seul près d'une voie ferrée désaffectée, il cherchait le rythme qui révolutionnerait tous les concepts musicaux existants. Pourtant, il ne trouvait pas! Ainsi se frappa-t-il la tête avec le poing de façon régulière (boom, boom boom boom boom taill... boom boom... boom boom taill) à l'infini d'où la création masochiste de la disco.

De prime abord, la musique disco ne contient aucune recherche ou même tentance musicale. Vérifions les faits: Avez-vous déjà entendu parler d'une pièce disco recevant les honneurs d'un conservatoire quelconque. Effectivement certains conservatoires acceptent plusieurs pièces de rock progressif dans leur recueil reconnaissant ainsi la profondeur et les richesses musicales que l'on y retrouve. Ex: Gentle Giant, Steve Howe, etc... ce qui nous permet de dire que la musique disco n'est reconnue que sur le plan monétaire. C'est du vite fait, cheap qui disparaît au bout de quelques temps. Pourquoi? Parce que vous, qui faites vivre cette cochonnerie, vous vous tenez de l'écouter. Alors que contient cette musique si vous en tant qu'adepte la rejetez?

De l'autre côté, nous retrouvons la fabuleuse, la merveilleuse, l'extraordinaire musique recherchée dite progressive ainsi que le jazz. Cette musique demeure puisqu'elle est bonne. Voulez-vous des exemples? En voici: Beatles, Genesis, Pink Floyd, Caravan, Gentle Giant, Camel, Alpha, Ralph, Steve Hackett (solo), Peter Gabriel (solo), Georges Benson, Joe Farrell, Jethro Tull, Focus, Santana, Janis Joplin, The Who, Led Zeppelin, Yes, etc... parce que là on pourrait s'étirer. Cependant, il ne faut pas oublier l'inestimable Frank Zappa qui, comme l'a mentionné monsieur Goguen, se limite à la disco pour sa botte, ou pour en rire. Citons deux albums traitant de disco de façon hilarante: Shik Yerbombi (Dancing Fool), Zoot Allure (Disco Boy). Pour un grand musicien, ça doit être engageant de composer lorsque certaines personnes garochent quelques notes sur un partition, font quatre fois plus d'argent, et qu'en plus, ça ne vaut pas de la "chasse". (Traduit du Néozélandais signifiant merde).

Regardons maintenant la réalité en face. Un amateur de musique se rend au magasin et achète un long jeu d'environ huit dollars. Eh bien, il s'en trouve que si ce long jeu est disco, le consommateur en question l'utilisera jusqu'à temps qu'il en soit dégoûté et ceci au bout d'un maximum de deux mois car voyez-vous, il entend le même long jeu vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans les stations de radio, dans les bras et les discoteques. Si vous achetez un long jeu disco en vente (à rabais), c'est qu'il n'est déjà plus à la mode.

Mais par contre, si votre amateur de musique s'achète le genre de musique mentionné plus haut, il pourra écouter le long jeu jusqu'à l'usure complète et, la transparence de celui.

Ce qui a provoqué cette lettre fut l'annonce faite par le Kacho pour le spectacle de la fin de semaine du 23 au 24 novembre (quétaine) ainsi que le 30 novembre et le 1 décembre (disco). En plus d'avoir au moins trois party strictement disco sur le campus, par fin de semaine, nous nous retrouvons devant le fait qu'il y en a en même au Kacho, ce qui est une chose inadmissible. Le Kacho était le seul endroit à peu près potable pour sortir à Moncton de par les difficultés d'avoir de bons spectacles, et voilà que pour relayer ses finances, le Kacho se lance dans la promotion au Disco. Dans la ville, il n'y a que des discoteques et des pinballs. Où allons-nous? A La Lanterne? avant 1300 p.m. parce que c'est plein, à la Cave à Pape, même phénomène. Nous espérons qu'à l'avenir, le Kacho saura faire venir de bons groupes.

Les animateurs de disco suicide
et le filaire musicale et
leur technicien

N.B. Si cette lettre vous choque,
ne la lisez pas!

P.S. Pour passer des commentaires, téléphonez à la radio CKUM (4485) à l'heure de ces émissions.

Dans dix journeaux, si on ne compte pas Sciences dom et inf., nous avons reçu seulement trois communications de faculté par rapport aux affaires du conseil étudiant. De plus, ces deux premières ont envoyé, jusqu'à présent, 16 correspondances que vous avez lu dans nos informations (pages 2 et 3). Vous autres?

A plusieurs reprises Fernande Bourgeois a visité des responsables dans chaque faculté. Nous avons publié trois "AVIS AUX FACULTÉS". A chaque semaine nous nous attendons à soit un avis de convocation, soit un compte-rendu de la part des sept facultés. Vous êtes 62 en arrière.

Finalement ce sont les facultés de Sciences soc. et de Droit qui n'ont rien foutu encore. La première de celle là est pourtant fameuse en ce qui concerne le chiâlage par rapport à l'aspect linguistique et politique du journal et même à propos de son nom.

Merci aux Sciences Domestiques et Infirmières.
Vous autres, hâlez vol'marde.

"Le Médium"



NDLR

C'est étrange un journal! On nous appelle comme étant de droite; on nous appelle comme étant de gauche... J'erois l'en de droite sont à gauche et ce ceux-là qui disent qu'on est de gauche sont à droite. Nous autres? On essaie de baliser de l'objectivité.

EDITORIAL

Pions

Il m'était toujours difficile d'accepter l'évident conflit d'intérêt qui concerne le chevronnement des postes de Recteur-adjoint et de Vice-recteur à l'enseignement, tous deux remplis depuis environ deux ans par Victor Ross. Mais cette année, en un limité le pouvoir de ce dernier, et Brian Newbould est devenu Recteur-adjoint. Jean Cadieux finit son mandat comme Recteur ce mois-ci et, au moins au mois d'octobre, le tout semblera changer à Tallon: un renouvellement d'hommes, ce qui implique une mentalité nouvelle.

Bien sûr, on entend dire que ce n'est pas un académicien mais un politicien qui sera le prochain Recteur et récemment l'A.B.P.U.M. a souligné de nombreuses modalités que l'Administration n'a pas respectées en choisissant Newbould. Pourtant, il me fallait deux mois pour réaliser que rien n'a changé.

Vous vous souvenez sans doute de la justificatrice (machine à composition) d'une valeur de \$20,000 que la F.E.U.M. a acheté l'été dernier. Voici une petite histoire.

Le vendeur avait sollicité l'Université, lui proposant une justificatrice capable de faire tous travaux (journal, bulletin, pamphlet...) ayant besoin de la composition, même l'annuaire. Après étude, l'Université a décidé que la machine n'avrait pas été rentable. Donc le vendeur est allé se promener à l'édifice de la F.E.U.M. où, sans aucune recherche, Marc Sauteris a signé un contrat d'achat. Ensuite ce vendeur a fait un tour à des ateliers de composition en ville où il se vantait d'avoir "fourré" la F.E.U.M. qui, pour son journal, aurait pu acheter une justificatrice d'un tiers du prix.

Entre moi-même. "Belle machine! On engagera un secrétaire et après un jour ou deux d'apprentissage tout sera bien" on m'a dit, toujours selon le vendeur.

J'ai décidé de faire un petit de recherche. La justificatrice n'est pas rentable. Il faut au moins six à huit semaines d'entraînement avant de la faire bien fonctionner et quelques mois avant de composer autres choses qu'un simple journal, autres choses qui nécessitent à la fois un graphiste mais qui pourraient rendre rentable la machine. En plus, la composition du journal n'implique qu'une douzaine d'heures; quelle secrétaire ou étudiant un nouveau métier deux mois afin de

travailler deux heures par semaine!

La décision logique aurait été de retourner la justificatrice à la compagnie. Addressograph-Multigraph (maintenant A-M International) de Toronto. Par ailleurs, on se demandait quelle est leur éthique d'affaires comme vue dans les actions du vendeur.

À ce point dans l'histoire, Claude Thériault (chef du Dep't d'Arts visuels) m'a entrepris. Par ailleurs, on se demandait quelle avait demandé \$35,000 pour une justificatrice semblable afin d'offrir une plus complète formation à ses étudiants de Communication graphique. L'Administration avait refusé. Thériault était donc intéressé qu'on retienne la machine et lui offre un nombre d'heures par semaine pour ses étudiants à un prix minime.

Alors, j'ai rencontré à peu près tous les responsables des organismes de l'Université qui ont besoin de la composition de leurs publications. Je n'ai reçu que des réponses positives. Ensuite, j'ai visité Cadieux et Newbould; tous deux ont semblé être d'accord à ce que l'Administration et la F.E.U.M. financiers les responsabilités partagent et administrateurs d'un atelier de composition.

Après s'être réunis, la F.E.U.M. et Média/Union ont affirmé mon plan à cet effet. À l'aide du Secrétaire général Robert Goupin, je lui ai présenté à Newbould, Arthur Girouard (adjoint au Vice-recteur à l'Administration) et Yves Chouinard (adjoint au Recteur-adjoint Newbould et responsable du "Campus"). Newbould a suggéré que nous retentions contrôle de la justificatrice mais qu'un forme de projet pilote, il était très possible de nous assurer des contrats des organismes impliqués. Il fallait que je me présente devant le Comité tripartite avec un document de travail et les signatures des responsables des organismes qui voulaient desservir. La réunion était célébrée pour la première semaine de novembre.

Premier échec. La réunion est revenue le 15 novembre. En tous cas, je suis allé avec des signatures et des appuis verbaux des responsables d'organismes tels que Services aux étudiants, les Anciens et Amis "Campus", l'A.B.P.U.M., le C.E.P.S. et les S.A.R., la Bibliothèque Champlain et le Bureau de l'U. de G. Goupin m'a accompagné.

Deuxième échec. Le Comité tripartite ne peut pas prendre de décisions concrètes. Il faut le

et rois ...

Conseil d'Administration vote. Okay. J'ai demandé à assister à cette réunion. On m'a demandé d'être là le lundi suivant à 11 heures. Par la suite, on m'a dit que la réunion avait été changée pour le mardi.

Troisième échec. Je suis arrivé et, rencontrant Ross dans le couloir, j'ai demandé: "Oh est-ce qu'on est?" "On a fini. On n'avait pas besoin de toi. Va voir Newbould".

Newbould était parti, en voyage quelques jours. "Appelle Norman Dionne", m'a dit son secrétaire. "Je n'ai été là pour le tout", m'a-t-il dit. "J'ai appelé Ross. Il m'a dit: 'Ce n'est pas mon rôle de le dire ce qui s'est passé. Newbould le dira dit qu'il restera jeudi.' J'ai expliqué qu'il fallait que je sache, pour la réunion de la F.E.U.M. le mercredi soir. 'Ce n'a rien à faire, ce n'est pas mon souci'".

Finalement, j'ai rencontré Newbould, Dionne et Chouinard: "Nous avons été réticents Newbould a expliqué. 'Nous ne voulons pas prendre de risques; nous avons une priorité en ce qui concerne les compagnies avec qui nous faisons des affaires et nous ne voulons pas les perdre.' 'Mais nous sommes prêts à débours \$9,000 pendant dix-huit mois, m'a répondu, 'et ce que cela ne vaut rien dire!' 'Vous n'avez pas \$9,000' disait Dionne. 'Christ, c'est évident! On n'aurait pas acheté la machine sinon. Vous nous avez déjà coûté \$375 avec vos attentes'".

J'ai demandé à faire une dernière proposition: \$10,000 pour cinq ans à six heures par semaine pendant dix mois par année pour que le Département d'Arts visuels aie accès à l'atelier. Ils ont accepté d'attente. La date limite de la réponse: le 28 novembre à 17 heures.

Quatrième échec. Pas de réponse. Deux jours plus tard, on reçoit un message que Newbould et Thériault se sont rencontrés à propos de la suggestion de Thériault que les Arts visuels partagent à cinquante pour cent la responsabilité financière de la justificatrice.

Devant le Conseil d'Administration va se décider. Thériault pense à ses étudiants et il a proposé un bon plan (plus ou moins le nôtre à l'étape commentaire) On s'en fou un peu.

Cinquième échec!

Daniel MacLeod
Directeur

Prop. pour un atelier de composition

présentée au Comité tripartite le 15 nov. par D. MacLeod

Nous vous proposons un projet pilote d'une durée d'un an et demi (jusqu'au mois d'avril d'avril 1981). Il s'agit de mettre sur pied un atelier de composition à l'édifice de la F.E.U.M. qui saurs desservir (par le mois d'avril 1980) tous textes provenant du campus ayant besoin de la justification. En plus, ce projet donnera aux étudiants d'Arts visuels, l'apprentissage dont ils ont besoin dans ce domaine.

En ce qui concerne la production, voici notre schéma chronologique:

1. à partir de janvier 1980: "Le Médium", "Propos" (si ressuscité) et la Convention collective de l'A.B.P.U.M. U. de M.; "Campus", les livres du bureau de Recrutement.

2. à partir d'avril 1980: l'Annuaire (1980-2), le supplément et, l'Horaire 1980 de l'U. de M. et les livres de services aux étudiants 1980, Ciné-Campus, les spectacles, etc.). le livret de la "Bibliothèque Champlain (en plus d'un quelconque bulletin hebdomadaire) le livre de S.A.R. et les publications des Anciens et Amis en plus de documents de recherches des professeurs ou des thèses de maîtrise.

D'abord, nous offrons une réduction de 5% du tout le plus bas d'en ville. D'autre argent sera gagné en évitant des frais de transport (ce qui implique souvent le Québec). Encore plus important est le temps sauvé et le rapprochement de communication par rapport à l'organisation des textes et à l'aspect visuel.

Afin d'assurer une certaine efficacité, nous formons une équipe de quatre personnes:

Messieurs du Conseil d'Admin.,

Suite à votre refus en ce qui concerne notre plan de fonctionnement de l'atelier de composition, nous vous offrons une proposition finale.

L'an dernier le Département d'Arts visuels a démanté \$35,000 afin d'offrir l'apprentissage dans ce domaine à ses étudiants. Étant donné que nous avons acheté la justificatrice (qui est l'équivalent de celle qu'il voulait), le Département nous a demandé l'atelier pour six heures par semaine pendant dix mois par année. C'est dû en partie à la suggestion de ce département que nous vous garer la justification jusqu'à présent.

Nous vous demandons donc \$10,000 (\$5,000 à payer au mois

1. une secrétaire (à temps partiel de janvier à avril et à plein temps à partir de ce temps-là) qui s'occupe de la typographie;

2. un(e) graphiste du Département d'Arts visuels qui assure l'aspect visuel des publications;

3. une (le) directeur (trice) de la Faculté d'Administration qui prendra charge des contrats par rapport aux dates limites et qui sera notre liaison d'affaires avec les différents organismes;

4. Claude Thériault (Chef du Département d'Arts visuels) qui entrainera la secrétaire, réparera la justificatrice si nécessaire et aidera le directeur en ce qui concerne le potentiel de la machine envers les travaux proposés.

Il est à noter que Atlantic Printing nous est disponible en cas de surcharge et que, dans ce cas, nous payerons la différence entre notre taux et le leur.

Enfin, nous demandons que l'Université partage une secrétaire avec nous pendant 15 à 20 heures par semaine (heures ou salaire), secrétaire qui deviendra la nôtre à partir du mois d'avril. Nous demandons aussi que le comité (tripartite) nous assure les contrats mentionnés pour la durée du projet après quoi chaque organisme décidera de rester ou non avec nous. Finalement nous demandons que l'Administration de l'Université accorde \$1,250 par année au Département d'Arts visuels pour qu'ils aient 6 heures par semaine dans l'atelier (sous la direction de Claude Thériault) pendant dix mois par année.

Daniel MacLeod
Directeur, "Le Médium"

N.B. Nous vous demandons une réponse finale avant 17 heures mercredi, le 28 novembre.

TRUDEAU: IMPACT NATIONAL

Par Claudette Malais et Pierre Robichaud

Le mois dernier, à la grande surprise de tous, l'ex-premier ministre du Canada et chef du Parti Libéral, M. Pierre E. Trudeau a résigné. M. Trudeau a affirmé que sa décision d'abandonner la direction de son parti, remonte à six semaines. "J'ai attendu pour l'annoncer, et j'ai attendu, parce qu'il aurait été indécis de le faire pendant la campagne électorale en vue des deux élections partielles fédérales du lundi le 19.

Selon le journaliste Paul Longpré, M. Trudeau aura eu l'élévation de sa démission avant d'être démis, ce qui n'aurait pas tardé. La principale raison de cette démission est que les libéraux sont en train de faire des changements de fond en comble dans le parti, et, qu'à cause de cela, un changement de leader s'avérerait nécessaire. Mais, il faut aussi savoir que Pierre Trudeau n'avait plus la capacité, la volonté ou simplement le goût de s'attaquer à la tâche de reconstruction du parti pour le ramener au pouvoir.

Le départ de M. Trudeau va mettre fin au mythe du "French Power" à Ottawa. Malgré tout, il ne faut pas oublier que la présence francophone dans le capital a beaucoup augmenté depuis l'arrivée de Trudeau. Maintenant, la question est de savoir si ces jalons posés par le "French Power" à Ottawa survivent au départ du leader libéral. La grosse différence entre l'avant et l'après Trudeau ne peut se contenir de quelques "tâches françaises" à Ottawa. Au point de vue statistique la participation des francophones dans la fonction publique s'est accrue de 4% de 1965 à 1979 pour atteindre 26.2%.

On peut certes se demander si le référendum du printemps prochain, car on sait que ses concitoyens québécois lui ont donné un appui sans précédent aux élections du 22 mai; on peut se demander si Trudeau va pouvoir jouer un rôle aussi efficace dans la lutte contre le "oui" en n'étant qu'un simple député.

Les péquistes et les libéraux se disent tout deux avantagés par le départ de Trudeau, et chacun ont leurs propres raisons. Pour les péquistes, cette démission vient à point car ils ne pouvaient pas espérer bon valence les québécois de la valeur de la "guerre sainte contre Ottawa", tant qu'un de leurs concitoyens avait encore une chance de devenir premier ministre. Cela met fin à la double allégeance à Québec et Ottawa) du Québecois qui gênait beaucoup les péquistes, car il est presque certain que le prochain chef du Parti Libéral sera un anglophone de l'extérieur de la province.

Quant aux libéraux de Claude Ryan, la perte de Trudeau représente un avantage, car selon eux, la lutte du référendum doit se faire entre québécois et non pas avec le concours d'Ottawa. Pour ce faire, il faut que Ryan puisse se démarquer des grands partis fédéraux et cela sera plus facile si le chef du Parti Libéral est anglophone puisqu'il sera

plus facile à critiquer.

Mais Trudeau est un grand homme politique, et il aura sa place dans l'équipe libérale pour le "non" référendaire. Aussi les conflits entre Ryan et Trudeau seront moins apparents vu que ce dernier ne sentira plus le besoin de parler au nom de tous les Canadiens. Les libéraux québécois concluent donc que la présence de Trudeau à leur côté n'apportera plus que des avantages.

Sur la scène internationale, on peut certes affirmer que Trudeau a donné au Canada une place qu'il n'a jamais eu auparavant. Le "columnist" Joseph Kraft déclara même le huit (8) novembre dernier que depuis le départ de Trudeau, le Canada n'a plus vraiment d'influence dans le monde. L'ex-premier ministre, depuis son arrivée au pouvoir, dirige d'une main sûre la politique étrangère du pays et il pouvait traiter d'égal à égal

avec les grands de ce monde. Si on regarde maintenant les bêvaises commises par le gouvernement Clark, il est facile de voir la différence entre les deux leaders en ce qui a trait aux affaires étrangères.

Selon M. Nixon, l'ex-chef libéral avait une vision internationale mais il ne s'arrêta pas à la prochaine élection mais qui s'attendra sur les 25 et 30 prochaines années.

Qu'on l'admire ou le haïsse, il faut certes reconnaître que Pierre Elliott Trudeau a joué un rôle décisif dans l'histoire du Canada et qu'on n'est pas prêt de trouver un autre leader avec un "charisme" et une volonté comme la sienne. Il a certes commis des bêvaises et certaines de ses politiques sont très discutables, mais il demeure quand même que tous les Canadiens ne pourront l'oublier de si tôt et que son remplaçant aura beaucoup de pain sur la planche.

LA FAMILLE LANDRY

L'Acadie s'marie

Traduit par Jacqueline Dugas

Une réunion de famille des descendants de Joseph Alexandre Landry aura lieu au Lemann Community Centre, Caly St., Donaldsonville en Louisiane samedi le 29 décembre 1979. Joseph Alexandre Landry est né en 1752 en Acadie (Nouvelle-Ecosse) et fut nommé commandant de la côte Acadienne de la Louisiane par le président Thomas Jefferson, par l'entremise de gouverneur W.C.C. Claiborne, en 1804, et est décédé à Donaldsonville en Louisiane, en 1814.

A part les descendants de la famille Landry de la Louisiane, cette réunion, les membres de l'Association Internationale de la Famille Landry, et l'association des parents descendants de Joseph Landry qui habitaient au Canada lors de la dispersion des Acadiens. D'autres invités spéciaux seront: Bernard Landry, Ministre du développement économique du Québec, le Conseil Général du Canada en Nouvelle Orléans, et le représentant du gouvernement du Québec à Lafayette en Louisiane.

Joseph Landry expulsé de l'Acadie à l'âge de trois ans et

passa plusieurs années à Oxford, au Maryland où il apprit l'anglais comme langue seconde avant de venir en Louisiane vers 1766.

Il a été membre du corps législatif du territoire de la Louisiane en 1804 et fut élu sénateur lorsque la Louisiane devint un état en 1812. Un de ses fils, Jean Trasmont Landry, fut élu le premier lieutenant gouverneur de la Louisiane et son mandat fut de 1846 à 1850.

Quelques descendants direct de Joseph Landry sont Louis Landry M. Carmelite Vives, Jeannette Landry, M. August Constant, Achille Landry M. Modeste Braud, Narcisse Landry M. Henriette Blanchard, Olyette Landry, M. Antoine Vives, M. Dr. Edward Duffel, Ursula Landry, M. Clemence LaBanc, Valéry Landry, M. Denise Reynard, Mélanie Landry, M.1 Auguste Hopkins, M2 Pierre Prédésclaux, Delphine Landry, M. Derson LeBlanc, Jean Trasmont, M. Modeste Braud.

Les organisateurs de la réunion sont Walter Landry de Lafayette, Louisiane, Claire Safford de Brusly, Louisiane et

Fernan Landry de Bathurst, Nouveau-Brunswick, Canada.

Des rafraîchissements seront vendus au centre, et ceux qui désirent prendre part à un dîner jambalaya à midi doivent faire parvenir leur réservation ainsi que \$5.00 par personne (gratuit pour les enfants de moins de dix ans) à Claire Safford, boîte postale 186, Brusly, Louisiane 70719. Ceux qui désirent apporter leur repas peuvent le faire.

Tout ceux qui possèdent de l'information généalogique sur la famille Landry sont encouragés à la partager avec d'autres membres de la famille. Il sera possible d'acheter une copie de l'arbre généalogique de Joseph Landry qui compte plus de mille noms, et un historien réputé présentera le récit de la vie de Joseph Landry et de son époque.

Pour plus d'information écrivez à Claire Safford, boîte postale 186, Brusly, Louisiane, 70719, 724-téléphone à Walter Landry, 318-237-5911 ou 232-0725, et écrivez ou téléphonez à Fernand Landry, 335 Youghall Dr., Bathurst, Nouveau-Brunswick, Canada, téléphone 506-546-2088.



Débat: P.A., P.C., N.P.D., P.L.

un paquet de lettres...

Par Pierre Robichaud

Le vendredi 30 novembre, se déroulait à la chapelle de l'Édifice Tallon, un colloque organisé par le département de Sciences Politiques et qui avait pour thème: "Le point de vue des représentants officiels des partis politiques du Nouveau-Brunswick quant aux problèmes et aux solutions du peuple Acadien."

Ce colloque était divisé en deux parties; soit une assemblée le matin exclusivement pour les étudiants de l'université et une plénière dans l'après-midi où un membre de chaque groupe politique officiel au Nouveau-Brunswick exposait le point de vue respectif de leur parti à la population en général.

Les représentants des différents partis étaient M. Joseph Daigle (P.L.A. Donatien Gaudet (P.A.), Jean Labossière (N.P.D.) et Roger Savoie, candidat défait dans l'élection de Baie du Vin (P.C.). La plénière de l'après-midi débuta par un mot de bienvenue de M. Fran Quanz Ba, professeur de sciences politiques, qui fit la présentation des invités et donna les procédures à suivre. Chaque invité avait 12 minutes s'exprimer pendant 10 minutes et ensuite viendrait une période de questions.

M. Joseph Daigle fut le premier orateur à s'exprimer et mentionna surtout que parmi les différentes options possibles suggérées par la Convention, il n'y avait qu'une question fondamentale à résoudre pour les Acadiens: "Est-ce qu'on dételle ou non? Est-ce que les Acadiens sont prêts à travailler à l'intérieur du cadre politique dans la province du Nouveau-Brunswick actuelle ou est-ce qu'ils rejettent cette option pour une province séparée?" M. Daigle affirme qu'il a accepté de travailler à l'intérieur des cadres politiques actuels, mais il soutient que ces cadres ne sont pas immuables. Les Acadiens doivent décider s'ils veulent une plus grande

reconnaissance à l'intérieur du groupe actuel ou en être séparé. Les Acadiens ont un plan politique à définir et ils doivent l'accepter ou le refuser. Il reconnaît qu'aucun parti politique n'ont de plan politique global qui tient compte des aspirations de tous. Un autre point apporté par M. Daigle est le fait que plusieurs nations occupent un même territoire malgré les différences culturelles et ethniques.

Comme plan d'action, M. Daigle propose un plan d'ensemble à la population qu'engloberait tous les éléments nécessaires à son égalité par la formation de comités de travail et par l'engagement politique.

Le deuxième orateur, fut Donatien Gaudet, chef du Parti Acadien, qui se dit heureux d'entendre le parti libéral exhorter de cette façon en reconnaissant que les Acadiens ne sont pas satisfaits des structures actuelles et que des tendances nettes et précises vers le changement se dessinent depuis la Convention. Il affirme que les Acadiens sont capables de travailler ensemble pour un projet collectif, mais contrairement à M. Daigle, il ne croit pas qu'ils puissent le faire dans les structures actuelles et c'est pourquoi il faut en trouver d'autres qui répondent à leurs besoins. Selon M. Gaudet, les Acadiens recherchent la justice depuis longtemps, mais ne reçoivent que des bribes. Si les Acadiens ne peuvent recevoir de justice, ils ne pourront pas être égalitaires dans cette province et devront toujours réclamer du droit en faveur. C'est pourquoi le peuple Acadien a besoin d'autonomie qui ne serait pas seulement un sentiment d'égalité. Il faut se donner des outils pour développer les aspects économiques, sociologiques, politiques et culturels. Il faut jeter vos peurs et complexés et ensuite regarder

et se trouver beau et bon. Il faut se tenir debout sans s'appuyer constamment sur les autres. Les Acadiens ont le droit de décider de leur avenir; et M. Gaudet préconise le regroupement des forces acadiennes vers un même but.

M. Jean Labossière du N.P.D. se présente comme un socialiste et parla tout d'abord de la culture et des différents moyens fournis par les gouvernements libéraux et conservateurs pour la conserver. Il parla aussi du fait que les Acadiens doivent compter sur l'économie et des changements nécessaires qu'on peut y apporter, comme garder les richesses de la province pour la population locale. Il affirme que les personnes réagissent pour des raisons personnelles et qu'il est nécessaire de satisfaire le vouloir et les demandes des individus. Il mentionna ensuite les différents problèmes tels les grandes compagnies qui achètent les terres des fermiers et que ces problèmes sont Acadiens et anglophones. M. Labossière a exprimé ses craintes que si des temps durs arrivent et que les Acadiens obtiennent leur province, que les anglophones vont blâmer les francophones pour leur problème. Il souhaita que les Acadiens soient traités comme des êtres humains mais qu'ils comprennent ce que leur activité politique occasionnera pour la population non-francophone, comme les autochtones. Il conclut en disant qu'il faut que l'économie repose sur le besoin de l'homme.

Le dernier invité, M. Roger Savoie du Parti Conservateur, mentionna le fait qu'il n'était pas le porte-parole officiel du groupe politique et qu'en conséquence, il ne pouvait faire qu'un énoncé général de la ligne de conduite de parti, car il n'avait pas le temps de discuter avec M. Hatfield.

La politique du parti depuis

les élections de 1970 se base sur deux constatations: que la communauté francophone doit avoir les mêmes droits que la population anglophone et 2. que cette même communauté francophone ne jouisse pas de ce statut politique d'égalité et que tout gouvernement du Nouveau-Brunswick doit favoriser un rattrapage dans ce domaine. Il mentionne le fait que depuis 1970, le gouvernement conservateur donne à la population acadienne une plus grande autonomie avec des districts scolaires autonomes. La dualité dans le ministre de l'éducation et des efforts pour rendre le système judiciaire plus accessible aux francophones. Les deux partis au pouvoir (P.L. et P.C.) devront être jugés sur les dispositions et les politiques pour les Acadiens et le degré de confiance dans les personnes qui constituent ces partis. Il démontre finalement que le chef du parti conservateur avait donné raison, revendications francophones dans le passé.

Ensuite eut une période de questions provenant de l'auditoire et adressées aux membres du panel. La première question mentionna le fait que le gouvernement Hatfield a l'habitude de laisser pourrir les situations, et quand ça pue trop, le gouvernement agit. M. Savoie a répondu que la communauté acadienne prend un certain temps à développer un consensus et que le gouvernement doit agir avec prudence pour les communautés linguistiques. Une seconde intervention dénonça le fait que les Acadiens n'ont pas de pouvoir et qu'ils veulent une rupture de statu quo. La personne demande ensuite le plan politique concret du parti conservateur et du Parti Libéral. Selon M. Daigle, le plan politique est à définir et il n'y a pas de parti politique qui propose d'option politique bien documentée.

Il faut pouvoir justifier les solutions politiques devant la population et arriver à un développement économique et à une décentralisation de l'administration. Quand au parti conservateur, il maintient qu'il faut que les Acadiens reprennent leur pouvoir de décision qu'il avait perdu dans les années '60 à cause du système de taxation. Il favorise aussi une décentralisation et un pouvoir de taxation égale.

Un jeune intervenant de la salle mentionna les injustices commises par le gouvernement conservateur durant ce 375ème anniversaire de l'Acadie comme le fait que le 15 août fut refusé comme jour férié, que le député Pierre Godin du Parti Libéral avait apporté et chambre la première question en soulignant le fait que les employeurs s'objectent au congé à cause des collectives collectives et quand au drapeau Acadien, le représentant conservateur a noté que le mot de Pierre Godin ne représentait pas celle du Parti Libéral.

Plusieurs autres interventions de la salle eurent lieu durant ce débat attaquant les membres des différents partis notant le fait que M. Roger Savoie fut s'absenté avant la fin du débat à cause d'un rendez vous urgent qui l'attendait. Le mot de la fin fut donné par Jean Godin, président du conseil étudiant des sciences politiques qui remercia les quatre analystes et mentionna le fait que celui-ci avait atteint son but, soit l'éduquer personnellement et éduquer la population des problèmes acadiens actuels. Il remercia ensuite les professeurs et la population en général pour avoir assisté au colloque.

\$39,000,000 de recherche

Le Ministre d'Etat aux Sciences et à la Technologie (MEST), l'hon. Heward Graftey, a annoncé aujourd'hui une majoration de 25% longuement attendue du Financement fédéral assuré au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG).

L'annonce d'aujourd'hui constitue un grand triomphe pour la collectivité de la recherche et des organismes tels que l'Association canadienne des profes-

seurs d'université et la Fédération canadienne des sociétés de biologie qui mènent des démarches auprès du gouvernement afin d'arrêter le déclin en valeur réelle du soutien fédéral de la recherche.

Après avoir examiné le plan quinquennal du CRSNG, le gouvernement va fournir au conseil \$39 millions (32%) de plus que l'an dernier, soit un total de \$26,5 millions pour le financement de la recherche univer-

sitaire en 1980-81.

L'annonce, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie du développement économique du gouvernement conservateur, constitue une des diverses mesures qui seront présentées afin de porter à 2,5% du PNB l'ensemble des sommes affectées par le Canada à la recherche et au développement (R & D). La collectivité de la recherche attend avec impatience des nouvelles au sujet des mesures

gouvernementales destinées à stimuler la recherche dans le domaine biomédical (qui relève du Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, les sciences sociales et les humaines) (responsabilité du MEST et du Secrétaire d'Etat) et l'industrie.

Le Dr. Robert Willes de la FCBS a dit: "Il fallait depuis longtemps que le gouvernement fédéral s'engage ainsi à appuyer la recherche dans les universités et à assurer la création d'une collectivité de la recherche universitaire vigoureuse et indispensable et le monde de la recherche en sera fort heureux."

Le président du CRSNG, M. Gordon MacNabb, va langamment consulter les provinces au cours des deux prochains mois au sujet de l'application du plan quinquennal parce que la collaboration provinciale sera essentielle au succès du programme de R & D.

Sondage à propos de la bibliothèque

Un sondage a été fait l'an dernier auprès des étudiants du campus, dans certains cours d'histoire et de géographie concernant les services offerts par les bibliothèques Champlain. Basé sur un questionnaire ouvert, les résultats du sondage ont été analysés par quelques étudiants du département. Suite à ce sondage il en ressort plusieurs données que les étudiants ont décidé de publier. Mais avant de passer aux résultats de cette étude nous tenons à faire une mise en garde. Le questionnaire est ouvert et plutôt impressionniste et le choix des étudiants répondant aux questionnaires n'est pas essentiellement représentatif au niveau du campus universitaire. Nous avons été plutôt sélectifs. Les étudiants choisis se limitent à ceux qui prenaient des cours soit d'histoire ou de géographie, sans pour autant être attaché au département d'histoire ou de géographie. On y retrouve des étudiants attachés à diverses facultés. Ainsi, les recommandations qui nous suivent touchent quand même à une population étudiante assez bien diversifiée.

En tout, il y a eu 194 questionnaires de distribués. Sur ce, il y a un grand nombre d'abstentions dans les réponses. Ces absences sur diverses questions peuvent supposer bien des choses. Soit que l'étudiant ne se sent pas à l'aise tout concerné par la question et ne sent pas le besoin d'y répondre, soit qu'il n'a pas compris le sens de la question, soit qu'il admet l'énoncé émis, soit qu'il ne connaît pas le service offert dont on parle dans la question ou qu'il est totalement indifférent.

Malgré ces abstentions dans les réponses, nous tenons quand même à publier cette étude qui peut contribuer à améliorer certains services offerts à la bibliothèque Champlain. On sait qu'il y a toujours place à améliorer!

Concernant les fréquentations à la bibliothèque par les étudiants:

- 57 étudiants se servent de la bibliothèque plusieurs fois - semaine
- 43 étudiants se servent de la bibliothèque une fois - semaine.
- 33 étudiants se servent de la bibliothèque 2 à 5 fois - semestre.
- 0 étudiant se sert de la bibliothèque une fois - semestre.
- 1 étudiant ne se sert jamais de la bibliothèque.

La question suivante portait sur le côté matériel de la bibliothèque:

- En ce qui concerne le bruit:
 - 33 étudiants trouvent qu'il y a trop de bruit.
 - 25 étudiants sont satisfaits.
 - 4 étudiants trouvent que c'est trop tranquille.
 - 69 étudiants n'ont pas répondu.

- En ce qui concerne la température:
 - 33 étudiants trouvent que la température est adéquate.
 - 31 étudiants trouvent que la température est inadéquate.

- Sur ce nombre,
 - 22 considèrent que la température est trop chaude.
 - 2 considèrent que la température est trop froide.
 - 6 ne précisent pas.
 - 70 n'ont pas répondu.

- En ce qui concerne les heures d'ouverture:
 - 25 étudiants les trouvent satisfaisantes.
 - 32 étudiants les trouvent insatisfaisantes.

Sur ce nombre,

- 7 demandent à ce qu'on ouvre les portes le dimanche matin.
- 13 demandent à ce qu'on ouvre les vendredis et samedis soirs.
- 7 demandent à ce qu'on ouvre soit à 8 heures ou 8 heures 30 les matins sur semaine.
- 5 demandent à ce qu'on ouvre plus tard les soirs sur semaine.
- 74 n'ont pas répondu.

- En ce qui concerne un local pour prendre un café:
 - 10 étudiants considèrent que c'est bien ainsi, sans local.
 - 41 étudiants aimeraient bien qu'il y ait un tel local.
 - 83 n'ont pas répondu.

La question suivante portait sur l'aspect technique:

- Concernant les fichiers:
 - 47 étudiants les trouvent très bien tel qu'ils sont.
 - 7 étudiants trouvent qu'ils ne sont pas bien organisés.
 - 80 n'ont pas répondu.

- Concernant le système de classement - distribution des livres sur les rayons:
 - 44 étudiants considèrent le système parfait.
 - 14 étudiants ne sont pas satisfaits car il y a trop de livres non classés et il y a trop de différentes classements.
 - 76 n'ont pas répondu.

- Concernant l'assistance du personnel de la bibliothèque: 49 étudiants trouvent le personnel très bien.
 - 21 étudiants trouvent le personnel soit incompétent ou soit peu disponible.
 - 64 n'ont pas répondu.

- Concernant le service de photocopie:
 - 44 étudiants considèrent le service très bien comme il est.
 - 18 étudiants considèrent le service trop lent ou trop cher.
 - 72 n'ont pas répondu.

- Concernant les publications gouvernementales - fiches et service:
 - 20 étudiants considèrent que c'est très bien ainsi.
 - 8 étudiants considèrent que c'est très mal classées et pas assez

diversifiées.

- 106 n'ont pas répondu, plusieurs d'entre eux ont dit ne pas connaître ce service.

Concernant la salle de microfilm:

- 16 étudiants trouvent que c'est très bien ainsi.
- 7 étudiants considèrent que la salle est trop petite.
- 94 n'ont pas répondu.

Concernant le service de cartes - atlas:

- 19 étudiants trouvent le service très bien.
- 9 étudiants considèrent qu'il manque beaucoup de cartes.
- 106 n'ont pas répondu.

Concernant la réserve:

- 34 étudiants trouvent le système de la réserve très bien.
- 6 étudiants trouvent le système de la réserve déficient.
- 94 n'ont pas répondu.

Concernant les périodiques:

- 28 étudiants trouvent le système satisfaisant.
- 23 étudiants trouvent le système insatisfaisant.
- 83 n'ont pas répondu.

La question suivante portait sur l'aspect académique: à savoir si les livres et les périodiques étaient en nombre suffisant:

- 17 étudiants considèrent que c'est très bien ainsi.
- 46 étudiants considèrent que c'est insuffisant.
- 71 n'ont pas répondu.

Ici, il s'agit de savoir si, pour l'étudiant, les professeurs donnent assez de travail de recherche ou de lecture nécessitant la fréquentation de la bibliothèque:

- 27 étudiants ont répondu que c'était amplement suffisant et même trop parfois.

- 8 ont répondu que ce n'était pas assez, certains voudraient avoir plus de lecture.

- 96 n'ont pas répondu.

Ainsi, le sondage révèle dans ces réponses, à peu près une moitié d'étudiants satisfaits et l'autre moitié insatisfaite. Ce qui fait tout de même un bon nombre d'étudiants non-content de certains services.

On remarque dans ce sondage que la plupart des abstentions dans les réponses proviennent des premières années. Pas que l'on condanne ces derniers de ne pas répondre, au contraire: cette situation dénote un manque de connaissance dans les services offerts par la bibliothèque. Ils ne peuvent pas se permettre d'être tellement critique face aux services offerts. C'est pourquoi à plusieurs reprises dans les suggestions faites, on demande à avoir une plus grande information sur ces services offerts par la bibliothèque Champlain. Il arrivait souvent qu'un étudiant mentionnait ne pas connaître tel ou tel service offert.

Pour faire suite aux résultats du sondage, nous donnons maintenant les recommandations qui nous ont été transmises par la population étudiante qui voit certains aspects à améliorer.

- On demande à avoir un personnel de service de service au centre de recherche les soirs et les fins de semaine.

- On demande à ce qu'il y ait plus de livres dans la bibliothèque, qu'ils soient placés plus rapidement sur les rayons et au bon endroit.

- On demande à avoir plus de périodiques, surtout français, que la collection soit mise à jour et que les lacunes soient comblées. On demande aussi à pouvoir les sortir de la bibliothèque.

- On demande à avoir plus de locaux pour travailler en groupe, des locaux où l'on pourrait fumer en travaillant. On considère aussi, qu'il y a un manque de place pour travailler: les tables devraient être plus isolées du bruit. Les chaises sont très inconfortables. On aimerait aussi que la climatisation soit mieux ajustée pour éviter des sections froides et chaudes.

- On demande à ce que le personnel soit augmenté. On considère qu'il y a un manque de service du fait de la part du personnel en groupe. Certains gens du personnel ne sortent jamais de l'arrière de leur comptoir pour aider l'étudiant, et répondent parfois vaguement aux questions. Concernant le personnel du soir, on trouve qu'il est peu disponible à l'étudiant, même chose pour le personnel des périodiques. C'est surtout le manque de disponibilité et d'information de la part du personnel que les étudiants critiquent.

- On demande à avoir une machine à photocopier sur le même principe qu'une machine distributrice, où l'étudiant pourrait se servir lui-même. On trouve le service trop lent et les photocopies trop cher.

- On demande à ce que les fichiers soient réorganisés. On trouve qu'il y a trop de différents classements.

- On demande à pouvoir amener les livres de la réserve dans la salle de journaux. On aimerait avoir plus de copies d'un livre à la réserve.

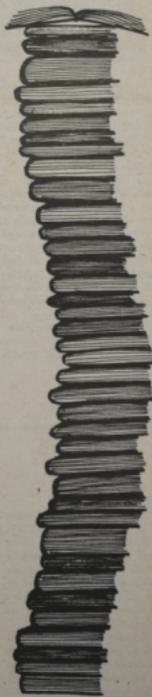
- Le sondage n'étant pas parfait ni exhaustif démontre tout de même qu'il y a des améliorations à apporter dans certains domaines comme l'information des services offerts aux étudiants, l'environnement physique et le fonctionnement technique de la bibliothèque Champlain.

Sylvie Houle-Rheaume

NDLR

L'équipe du journal croit que le sondage est insatisfaisant. De plus il nous semble que plusieurs des besoins ne sont qu'apparents. En conséquence, nous tenons à attirer votre attention sur des points qui nous semblent importants. En premier lieu, nous demandons que la bibliothèque soit ouverte les vendredis et samedis soirs aux mêmes heures que celle de la semaine étant donné qu'il n'y a pas de cours les lendemains matins. En second lieu, nous demandons une salle où il sera possible de travailler tout en fumant pour accommoder une bonne partie des étudiants. En dernier lieu, il nous semble que la première bibliothèque francophone académique devrait combler ses lacunes et compléter son potentiel de documentation.

Il nous semble que ces revendications sont importantes, surtout après avoir vu la participation étudiante.



L'Autre Main

James de Finney est professeur au Dep't d'Etudes françaises

QUI REPRESENTE?

Je représente, tu représentes, il représente...

Ça y est. Cette fois, Antonine Maillet est allée trop loin.

Interviewée par Radio-Canada sur l'attribution du Goncourt à l'auteur de *Pélagie-la-Charette*, Mathilda Blanchard a osé dire tout haut ce que plusieurs pensaient tout bas ou murmuraient timidement entre mais: Antonine Maillet a peut-être gagné le gros lot littéraire, mais elle ne représente pas pour autant l'Acadie!

Voilà l'excommunication prononcée, l'anathème par excellence style dictionnaire-des-idées-reçues-version-1979-revisé-et-corrigé: Antonine Maillet n'est pas "représentative". La preuve de ce péché mortel et morbide? On n'entend pas souvent (au magasin Irving de Boutouche) ces archaïsmes truculents que manie sans cesse votre auteur. On n'y rencontre guère non plus ces Sagouines qui peuplent ses récits. Après tout, faut-il lire entre les lignes, qui veut un auteur "national"

s'il n'est un reflet fidèle, voire une copie certifiée conforme de la collectivité nationale?

Mais, confédait tout de même l'interviewée, c'est très bien écrit. Curieux renversement de valeurs, vous en conviendrez.

On serait donc en droit d'en vouloir beaucoup à Mme Blanchard. D'ailleurs elle a affirmé, à la même occasion, qu'elle "représentait" elle-même 90% de la population acadienne. Mais si on examine les déclarations de Mme Maillet au lendemain du prix, on y trouve une des sources de la critique qui lui est faite. N'est-elle pas affirmé qu'à travers elle c'était l'Acadie tout entière qui était enfin reconnue et honorée? que par le biais du Goncourt, la France confirmait enfin l'existence de la collectivité acadienne? Et n'aller sur-tout pas croire qu'il s'agissait là d'une déclaration improvisée sous le coup de l'émotion. Si Mme Maillet a cautionné à son tour le mythe de la représentation, c'est qu'il repose chez elle sur un concept littéraire qu'elle a longuement élaboré. C'était d'ailleurs le sujet d'une

conférence qu'elle prononçait récemment à l'Université sur "Le bon Dieu et la Sagouine". Qui a écrit le célèbre recueil de monologues? Ce n'est pas Antonine Maillet, soutient celle-ci, mais la Sagouine elle-même, c'est-à-dire le petit peuple acadien du bas-de-la-track de Boutouche. L'auteur n'a fait que transcrire, filtrer et mettre en forme les propos et les gestes de ses personnages. Et voilà comment l'auteur-médium devient "représentant", par un glissement subtil mais inéluctable qui transfère l'observateur en témoin puis en porteur pour enfin l'amener à la consécration ultime: représentant du peuple! On dira certes que nous extrapolons, que l'idée de "représentativité" recouvre une réalité complexe, qu'on n'a vraiment voulu dire que... Mais ces distinctions trop fines ne trompent pas le bon sens clairvoyant du public. Le mythe de la représentation est trop fort. Il attrape tous ceux qui s'en approchent.

Mathilda Blanchard et Antonine Maillet ne sont cependant

pas les seules à se laisser prendre à ces pièges. Elles illustrent simplement ce qui se produit en Acadie dès qu'un individu ou un groupe veut se prononcer sur une question ou pose un geste important. Ainsi on ne discute pas de la Convention nationale mais plutôt de la représentativité des participants. La proportion de pêcheurs était-elle rigoureusement conforme aux statistiques? Pourquoi une proportion si élevée de participants "sans emploi"? etc... Au lieu de juger la valeur intrinsèque et fixer les modalités d'application de l'économie acadienne, on est resté bouche bée devant la "représentativité" du vote: 48%. Les propositions concrètes qui pourraient enfin faire bouger la population risquent de se perdre dans un brouillard de calculs, de proportions et de pourcentages. Et puis, à un autre niveau, on assiste à un curieux chassé-croisé politique qui n'est pas sans rappeler la querelle Maillet-Blanchard: tantôt c'est Jon Daigle qui milite en faveur des pêcheurs au nom de la

collectivité acadienne, tantôt ce sont Jean-Maurice Simard et les Conservateurs qui tentent de récupérer le ballon (mythique) en défendant la Convention nationale, tantôt, enfin, c'est la Parti acadien qui prétend son non l'astérisie - parler au nom de tous.

Bref on croit qu'il est vraiment possible d'incarner quelque part, que ce soit dans un livre ou un représentant, les réalités complexes d'une société entière. C'est faire preuve d'autant de naïveté que de témérité. C'est aussi supposer d'une part que la conscience collective des Acadiens existe déjà - l'exclus des Non-brunswickois de la Convention nationale semble prouver le contraire - et, d'autre part, qu'une conscience collective peut être monolithique et unanime, ce qui heureusement n'est pas le cas. Se demander si l'oeuvre d'Antonine Maillet représente bien le peuple acadien, c'est poser un faux problème et chercher à masquer le fait que l'Acadie actuelle est encore une "Acadie du discours".

Polylogue

NDLR

Étudiant! Vous qui n'avez pas su utiliser Polylogue, nous vous demandons ici, de façon explicite de vous exprimer. Si pour vous, la polémique n'a pas d'importance, nous laisserons tomber la série.

Vous savez que les professeurs sont en beaucoup moins grand nombre que les étudiants! Pourtant, l'Autre Main est plus facile à réaliser que Polylogue.

Nous espérons que vous croyez en quelque chose! S'il n'y a pas de réponses à cette demande d'ici le jeudi 6 décembre 1979, nous abandonnerons la série, à jamais.

Entretien exclusif:

Jean Cadieux

Collaboration spéciale:

Théo Nkembe

Ce n'est pas tous les jours qu'un recteur d'université accepte d'accorder des entretiens. Ce sera donc avec un certain intérêt que la communauté universitaire lira ces quelques réflexions de Jean Cadieux sur l'Université de Moncton.

Né le 26 août 1929 en Ontario, M. Cadieux a passé son enfance au Québec où il a d'abord étudié à Trois-Rivières. En 1943, il obtient son B.A. à l'Université Laval. Il s'installe ensuite à Montréal, étudie à l'École des Hautes Études Commerciales d'où il sort avec une licence en sciences commerciales en 1946. Il est approché par le Père Oément Cormier alors préfet des études de l'Université Saint-Joseph qui lui propose un poste de chargé de cours dans cette institution. M. Cadieux accepte et vient s'installer en Acadie dès 1947. Il était, le deuxième professeur laïc de l'Université Saint-Joseph après Aurèle Young. Comme il le dira lui-même, de 1947 jusqu'à son élection au poste de recteur en 1974, M. Cadieux, docteur en sciences économiques de l'Université d'Aix-en-Provence d'un professeur d'université.

C'est sous son rectorat que fut signée l'entente de décembre 1975. Alors que des débats passionnés et passionnés entouraient cette entente, le recteur Cadieux s'était affiché comme un apôtre de la conciliation. Son ouverture d'esprit vis-à-vis des nouvelles structures de l'Université de Moncton a joué déterminant pour sauvegarder l'intégrité de la seule institution académique de haut savoir.

Par sa participation très remarquée dans les milieux nationaux et internationaux du monde des universités, M. Cadieux a beaucoup contribué à faire connaître l'Université de Moncton à l'extérieur de la province et du Canada.

À la demande du Bureau des Gouverneurs, M. Cadieux a accepté de prolonger son mandat de recteur jusqu'en décembre 1979.

THEO NKEMBE: Quelles étaient les circonstances qui vous ont amené à accepter les fonctions de recteur de l'Université de Moncton en 1974?

JEAN CADEUX: Je dirais qu'il a eu deux raisons principales. La première c'est que je croyais que j'avais fait tout le cheminement à l'intérieur de l'Université; j'étais là au moment où l'université a été fondée, j'ai été professeur, j'ai été doyen, j'ai été président de l'Association des professeurs, directeur de la revue de l'Université, alors je croyais que je pouvais aspirer à ce poste que je savais être un poste important où il y avait beaucoup de défi. Mais surtout je songeais que le recteur de l'Université, si c'était possible, devait venir de l'intérieur de l'Université et devait être un professeur. On s'éloigne davantage, en tout cas dans notre pays, de la définition d'administrateur comme s'il y avait une race d'administrateurs universitaires, comme s'il y avait un entraînement surtout que celui sur le tas, de l'intérieur, et je croyais que l'Université devait choisir quelqu'un de l'intérieur. C'est pour cela que j'avais placé ma candidature.

THEO NKEMBE: L'image de l'Université est encore à faire surtout auprès du public acadien. Pendant votre mandat comme recteur, quels ont été les efforts déployés de ce côté?

JEAN CADEUX: Je ne suis pas d'accord avec cette question en ce sens que l'image de l'Université est déjà excessivement bien faite; il y a évidemment de lacunes. L'Université a déjà au Nouveau-Brunswick peut-être 9.000 gradués. Son éducation permanente a donné des cours d'éta et des cours du soir à près de 20.000 adultes sur nos trois campus. Il y a donc produit, jamais un petit événement à Moncton sans que tous les journalistes se précipitent sur nous. Ceci montre que l'Université de Moncton est présente.

Mais il y a des gens qui essaient de dire que son image n'est pas aussi bonne qu'elle devrait l'être, parce qu'elle voudrait qu'elle ait une autre image. Il y a des gens qui voudraient que l'Université soit

proprement humaniste ou que scientifique, ou que l'Université soit proprement tendue dans des buts qui correspondent à leur but personnel. Dès lors, ils disent que l'image de l'Univer-

sité n'est pas très bonne. Vous savez, c'est une accusation qui est toujours facile à porter. C'est toujours facile de trouver des petits exemples, tel jour il y a des étudiants qui ont fait ceci ou des professeurs qui ont fait cela ou qui n'ont pas fini leur diplôme, c'est très facile de porter de tels jugements et je proteste contre ce genre d'affirmations.

J'ai préché que l'image de l'Université doit se faire chez les gens qui doivent mesurer l'Université et ça se fait par l'excellence de l'enseignement, par l'excellence de la bibliothèque, par l'excellence de la recherche, des secteurs que nous devons développer parallèlement puisque dans le fonds on parlait avec presque rien. Il me fait plaisir de voir que les gens nous lancent de grands défis mais moi je trouve qu'il est bon de comparer avec ce qui existait en 1963, on voit que l'image de l'Université est fantastique auprès d'un grand nombre de personnes.

THEO NKEMBE: Les universités canadiennes en général traversent une période de baisse du nombre des étudiants. Comment selon vous, ce problème pourra-t-il affecter l'Université de Moncton?

JEAN CADEUX: D'après les statistiques, il semble que l'Université de Moncton va être affectée surtout à cause de la diminution de natalité. Par ailleurs, il est possible qu'un plus grand nombre de jeunes veulent poursuivre des études universitaires. Vous avez des statistiques canadiennes qui disent que d'un mille étudiants qui étaient à l'Université de Moncton en 1970, il y en a 400 qui terminent. De ces 400 là, il devrait en avoir 40% qui vont à l'Université. Cela veut dire 160, ainsi la proportion des étudiants à l'Université devrait être d'environ 16%. Il y a quelques années on parlait de 14%. Si on prend la coupe de la population acadienne, on en n'est pas à ce niveau là. Si un jour on pouvait rattraper le moyen canadien, il est possible que l'on subirait moins le contre coup de la baisse de natalité par une meilleure attirance des étudiants vers l'Université. Il faut bien dire qu'on fait affaire de ces familles relativement pauvres, mais qui peut être n'ont pas reçu au niveau du secondaire l'idée qu'ils doivent aller à l'Université et ça c'est important.

THEO NKEMBE: L'implantation de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton s'est faite sous votre administration. Quelle est votre conception de l'ABPUM?

JEAN CADEUX: J'ai toujours favorisé l'organisation professionnelle de nos professeurs et de nos bibliothécaires. Est-ce que la formule qui a été choisie est la meilleure? Je ne veux pas me prononcer là-dessus mais vous savez que, lorsque les professeurs ne sont présentés devant la commission des relations de travail, l'Université ne s'est pas opposée à leur syndicalisation ou unionisation. Maintenant, ceci nous amène à fonctionner passablement différemment de la façon dont nous procédions autrefois.

Il y a une chose que je souhaitais. C'est que, grâce à une syndicalisation professionnelle et bibliothécaire, nous développions plus ce que je vais appeler l'éthique professionnelle ou le sens de l'excellence dans le corps professoral et je m'attends que nous progresserons grâce à une association comme l'ABPUM. Je n'ai pas l'impression que nous avons assez progressé en tout cas, je suis déçu en partie de ce système que nous avons actuellement parce qu'il n'a pas donné les résultats que j'espérais. Deuxièmement, je trouve que très souvent dans les choses où l'ABPUM et l'Université ne peuvent pas être d'accord que très souvent on n'a pas l'air de vouloir travailler dans le même but.

On a voulu dans certaines milieux faire des administrateurs de l'Université des administrateurs professionnels. Nous ne sommes que des professeurs qui sommes en stage à l'administration et on fait très souvent appel à des sentiments qui ne devraient pas exister ou qui ne devraient pas être utilisés parce que nous cherchons exactement la même chose que les professeurs cherchent et les professeurs cherchent la même chose que nous. À partir de ce moment, on devrait trouver des formules de travail différentes dans le régime universitaire que sur le marché du travail ou le marché industriel. Par exemple, on a des professeurs qui font partie du conseil des gouverneurs. À partir de ce moment, comment voulez-vous que ces professeurs décrivent eux-mêmes quels sont leur salaire à moins qu'ils veulent aller eux-

mêmes collecter les fonds nécessaires pour se faire payer alors on arrive à des espèces des quiproquos invraisemblables à savoir si nous sommes des par-

tenaires ou bien des patrons et des employés. Je refuse la sommes des partenaires ou bien des patrons et des employés. Je refuse la formule par laquelle nous sommes patrons et employés et c'est un petit peu le cheminement que nous devons apprendre à faire. Nous devons aussi essayer de corriger un cheminement car on a trop tendance à vouloir voir fonctionner l'ABPUM ou toute association professionnelle dans un régime universitaire, comme un défenseur exclusif des droits des professeurs (l'administration a un devoir vis-à-vis les professeurs) quand elle devrait être un moteur pour le développement de la profession.

THEO NKEMBE: Les préoccupations des étudiants prennent une part considérable dans les fonctions d'un recteur. Pourriez-vous rappeler quelques problèmes des étudiants dont vous souvenez à faire face ainsi que les solutions suggérées ou adoptées pendant votre mandat?

JEAN CADEUX: Depuis que nous avons la nouvelle structure de fonctionnement c'est-à-dire un recteur responsable de trois campus et trois recteurs adjoints, les préoccupations proches dans les relations avec les étudiants dépendent beaucoup plus de recteurs adjoints qu'elles ne dépendent de moi. Dans une première étape, avant cette période nous avions organisé à Moncton des rencontres régulières à mon bureau avec les représentants étudiants. Les relations ont toujours été en fait assez bonnes.

Depuis la nouvelle structure, c'est un petit peu différent quant à ma fonction vis-à-vis les étudiants. Ma fonction maintenant est de penser à des problèmes qui sont plus vastes que les problèmes de relations di-journalières ou mensuelles. Le problème principal, évidemment, c'est l'aide financière pour les étudiants et ça semble nous arriver pas à trouver une solution et moi je pense que nous devrions travailler sur un plan canadien ou au moins sur un plan régional, pour les 3 provinces maritimes. Les solutions se situent au fait que nous devrions avoir dans notre pays un système canadien de bourse à destination des étudiants en provenance de famille à revenu moyen pour ne pas dire de famille non-moyenne. Les relations avec les étudiants ont généralement assez bonnes et le problème fondamental de l'aide financière aux étudiants n'est pas résolu et il faudrait le résoudre.

Il y a d'autres problèmes qui sont aussi importants, nous avons la question du centre social étudiant sur le campus de Moncton, on est pas arrivé à une

techniques.

THEO NKEMBE: Quelles seraient à votre avis, les orientations prioritaires pour l'Université de Moncton dans les prochaines années?

JEAN CADIEUX: Moi j'ai une idée qui ne me sort pas de la tête, depuis que je suis recteur. Je crois que nous avons eu trop tendance à spécialiser nos étudiants trop tôt, et cette tendance, c'est peut être de la faute de l'Université, elle existe aussi dans les écoles secondaires. Je crois que c'est tout qui fréquente l'Université devrait tout d'abord avoir une formation de base ou une culture générale beaucoup plus vaste. Je connais des universités où la première année d'université est la même pour tout le monde. Tout le monde fait du français, de l'anglais, la philosophie, l'histoire, la géographie ou la sociologie. Il y a une très année avant trop commun. Ceci permet de réduire un petit peu le corps professoral si vous voulez, et ça nous permettrait aussi de mieux utiliser les actifs que nous avons. Au cours du développement de l'Université il y a eu des pressions qui se sont exercées en tous les sens. Il était vraiment important que nous prévoyions la formation d'hommes d'affaires alors quand on préparait ces hommes d'affaires et on préparait aussi des comptables, fallait rencontrer les exigences de l'association des comptables agréés. De l'autre côté il fallait aussi préparer des ingénieurs et il fallait rencontrer les exigences des association professionnelles et il en fut ainsi. A mon seul on a trop sur-spécialisé nos étudiants. Deuxièmement, on a de nombreux cours qui sont orientés en fonction de l'étudiant qui se destine à faire sa maîtrise. Il y a peut être un étudiant sur 20 qui fait la maîtrise.

En fait, on suit ce qui se passe ailleurs, c'est ça qui est dangereux, c'est qu'il est difficile d'avoir de l'originalité car il faut bien que nos ingénieurs soient aussi bons que les ingénieurs de X ou Y. Il faut bien que nos hommes d'affaires soient aussi bons que les hommes d'affaires qui sortent de telle autre place, qu'ils soient aussi bons en informatique. Chaque jour il y a de nouvelles disciplines qui s'ajoutent aux programmes alors si nos étudiants en administration n'ont pas fait de vérification, si nos étudiants ingénieurs n'ont pas fait la résistance des matériaux, bien sûr n'auront pas leurs diplômes. Alors ça s'ajoute comme ça, chaque année, et qu'est-ce qui prend la place ou ça prend la place de quoi? Ça prend la place du cours généraux comme la philosophie, les sciences reil, ce sont éminemment importants pour la fonction de l'homme.

THEO NKEMBE: Au moment où vous êtes prêt à quitter la direction de l'Université, quel projet spécifique auriez-vous aimer réaliser avant la fin de votre mandat comme recteur?

JEAN CADIEUX: Evidemment, j'avais un projet chéri, c'était la

construction d'un centre social pour les étudiants. J'y ai travaillé, j'ai rencontré les étudiants, je ne suis pas seul évidemment là dedans. Mais pour ma part, c'est un projet que je caressais et je pensais qu'il était important pour les étudiants et que le plus agréable c'est ceux qui trouvent leur place dans la communauté. Nous avons fait des démarches, nous avons obtenu un soutien financier, mais je regrette de ne pas avoir pu se réaliser ce projet d'un centre social pour les étudiants.

THEO NKEMBE: Quelle a été pour vous l'expérience la plus agréable et la plus désagréable pendant votre terme de recteur à l'Université de Moncton?

JEAN CADIEUX: L'expérience la plus agréable c'est celle d'avoir réussi l'organisation de l'école de droit. La plus désagréable, je vais la situer aussi dans cette même perspective, c'est que j'ai rencontré personnellement à peu près 50 membres du Barreau lors des dernières démarches et j'étais toujours un peu (et là je parle des membres francophones) déçu. Ils n'étaient pas aussi enthousiastes que moi pour essayer de réaliser un défi. Ça m'étonnait toujours de sentir que j'étais presque obligé de leur vendre un projet quand c'est qui sont les leaders de la société, qui ont eu la chance d'étudier, qui devaient normalement me pousser dans le dos pour réaliser un projet comme ça. Evidemment tout ça fait de la situation du groupe académ: on a rien pour rien, il faut se battre pour tout ce qu'on a, puis dès qu'on se bat ce pour quelque chose quelque'un a peur qu'on déborde un peu à gauche, un petit peu à droite.

J'ai été un peu déçu de ne pas avoir réussi en fait ce que j'avais proposé dans mon discours inaugural: je voyais l'Université comme étant une grande communauté. Dans le fonds, je croyais que l'on devait se sentir les codes, les étudiants, les professeurs, le personnel de soutien, avec les administrateurs, se disant faut qu'on réussisse ceci, faut qu'on réussisse cela. Alors je reviens à l'école de droit, j'utilise ça comme modèle; dans le corps professoral, nous sont ceux en tout cas qui me l'ont dit à moi qu'ils supportaient l'école de droit. Mais ce que j'ai entendu: "Ah ben, oui, là vous allez prendre l'argent de l'administration de l'Université, puis là ça va consister dans notre discipline." Alors cette espèce de mouvement d'ensemble que dans ma naïveté, peut être dans mon enthousiasme, j'entrevois, il ne s'est pas réalisé à mon goût.

THEO NKEMBE: Je suis déçu. Quelles ont été vos critiques?

JEAN CADIEUX: C'est très difficile de faire progresser des entreprises qu'elles soient, soit des entreprises éducatives, soit des entreprises institutionnelles, lorsqu'on sent cette espèce de personne non satisfait; c'est peut-être normal qu'on utilise la critique vis-à-vis les gens à qui on a donné des fonctions, encore

ça se rattache à l'idée que je mentionnais plus tôt, on n'est pas des administrateurs fonctionnaires, je retournerai dans l'enseignement dans 1 an, tous les gens avec qui je travaille M. Ross, M. Loubert, le Père Daigle, nous sommes tous des professeurs dévoués à l'administration. Au niveau du recteur adjoint à Moncton, c'est un professeur qui accède au poste pour un certain temps, il va retourner dans l'enseignement. Bien on devrait sentir qu'on est pas l'objet de critique, mais l'objet de support; puis je me dis que cela fait peut-être partie de notre esprit latin. C'est bien évident, qu'un climat différent aiderait à trouver des administrateurs enthousiastes.

THEO NKEMBE: Avez-vous été satisfait de votre rectorat?

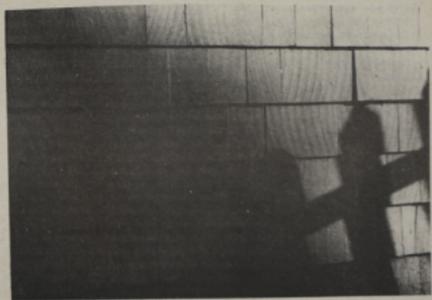
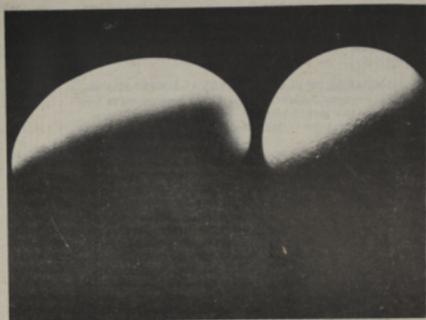
JEAN CADIEUX: Ça pourrait avoir l'air de manquer de modestie que de répondre: oui, mais je répondrai oui parce que j'ai été honoré d'avoir été choisi. J'ai réalisé quelques mois à peine après ma nomination que ce n'était pas une tâche aussi facile que je m'étais imaginé, qu'il y avait des défis très souvent très grands à rencontrer mais pas nécessairement grands dans ce sens qu'on ne peut pas toujours en faire la publicité. Je vais vous donner un exemple: je fais des démarches actuellement pour essayer d'obtenir une subvention pour nos professeurs en congé sabbatique pour aller passer leur congé sabbatique plutôt en France que dans des pays anglophones. Ce n'est pas une démarche qui fait la "une" des journaux. Je fais aussi des démarches actuellement pour obtenir le transfert des volumes français qui sont au collège de Bathurst. Il y en a peut être quelques-uns qui sont démodés mais il y a à une richesse accumulée au cours de 50 ans d'histoire, laquelle ne sert à rien, elle appartient au collège communautaire. Je voudrais bien mettre la main dessus pour en passer une partie à Shippagan qui a une bibliothèque très mince puis peut être les autres à Moncton. Ce ne sont pas des projets qui font la manchette des journaux, mais voilà les choses qui font que tu as l'impression de travailler dans du réel puisque tu as l'impression que tu fais progresser les choses, alors je dis que je suis passablement fier: on a eu l'ISCFAAS qui a tenu ses séances ici, on a eu la biennale de la langue française, on en cette année les chorales, etc. ça c'est l'image de l'Université qui se projette.

J'ose croire que l'Université de Moncton est plus connue dans le monde francophone que d'autres universités de langue française qui existent depuis bien longtemps avant nous et à cause des représentations que nos professeurs ont fait. Je veux dire que dans les fonctions que je suis passablement satisfait mais aussi que je suis déçu, de certaines choses que je n'ai pas pu accomplir. Je crois que je recommencerais si c'était à refaire.

CHRIST!
QUE
C'EST
DUR
DE
BUCHER
UNE
PAGE
A
2h29
DU
MATIN!

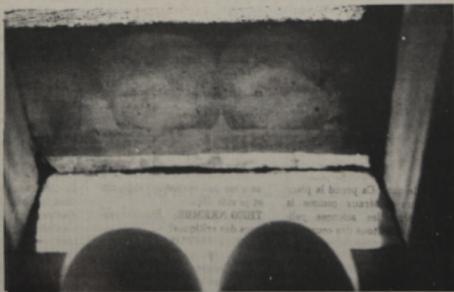
Daniel François

création Photo



PHOTOS DE MAGDA MUJICA

Photos tirées d'une série intitulée
"La vie, la mort et la réflexion."



GALERIE SANS NOM GALERIE SANS NOM GALERIE SANS NOM

Robert Frank

BIOGRAPHIE DE ROBERT FRANK PAR ROBERT FRANK.
1947. J'ai grandi à Zurich. J'y suis né le 9 novembre 1924.
1950. Je pars pour l'Amérique. Comment peut-on être Suisse?
1954. Marié à New York. Elle s'appelle Mary. Deux enfants. Pablo et Andréa.
1955. Je traverse les Etats et Delpire publie "Les Américains".
Ich bin ein Amerikaner.
1960. Une décision: je mets mon Leica dans un placard. Asses de guetter, de chasser, d'attraper parfois l'essence de ce qui est noir, de ce qui est bon, de savoir où est le bon Dieu. Je fais des films. Maintenant j'ai à parler aux gens qui bougent dans mon viseur. Pas simple et pas spécialement réussi.

1969. Mary et moi nous nous séparons... la vie continue... June et moi nous partons vivre au bout d'une route à Nova Scotia. Nous construisons une maison. Avec vue sur la mer. Je regarde par la fenêtre. Souvent. Longtemps. Les appareils restent dans le placard. J'attends. Andréa meurt dans un accident d'avion à Tikal au Guatemala le 28 décembre 1974.

1975. Je travaille en Californie. J'enseigne. June et moi nous nous marions et puis nous revenons devant la mer gelée. C'est merveilleux d'être vivant, non?
1978. En ce moment je fais un film. Des gens qui vivent, qui à peine survivent, sur une île dans des baraquas. L'hiver arrive. Le gardien du phare tout seul, tout en haut de l'île me parle du temps qu'il fait et comment c'était avant... Ma mère a gardé les photos que des fois je laissais derrière moi. Merci à elle pour avoir cru en moi quand je ne faisais que commencer.

BIBLIOGRAPHIE

Indiens pas morts. Texte de Georges Arnaud. Photographies de Werner Bischof, Robert Frank et Pierre Verger. Delpire Editeur, Paris, 1956.

Edition américaine: *Incas to Indians*.

Les Américains. Photographies de Robert Frank. Textes réunis et présentés par Alain Bosquet. Delpire Editeur, Paris, 1958.

Edition américaine: *The Americans*. Introduction de Jack Kerouac. Aperture Inc. New York, 1959.

Pull My Daisy. Photographies de Robert Frank.

Texte de Jack Kerouac. Grove Press, Inc.

New York, 1961.

The Lines of My Hand. Texte et photographies de Robert Frank. Lustrum Press, Los Angeles, 1972. Edition japonaise publiée par Kazuhiko Motomura, Tokyo, 1971.

EXPOSITIONS

1948, 1949, 1952, 1954, 1955: Musée d'Art Moderne de New York.

1955, Heilmann, Zurich; Art Institute, Chicago.

International Museum of Photography, Rochester.

1978. Kunsthau, Zurich.

FILMS REALISES PAR ROBERT FRANK:

Pull my Daisy. 1959.

The Sin of Jesus. 1961.

O.K. End Here. 1963.

Me and my Bother. 1965-68.

Conservation in Vermont. 1969.

Life-rab-Earth. 1969.

About Me. A Musical film about my life in New York City. 1961.

Cocksucker Blues (Rolling Stones). 1972.

Keep Busy. En collaboration avec Rudolph Wurlitzer. 1975.

Du 12 décembre 1979 au 6 janvier 1980

l'exposition des œuvres (photos et films)
d'un photographe de très grande renommée

ROBERT FRANK

C'est à ne pas manquer!

Allez faire un tour au 120 rue Victoria.



Il y a des photographies qui me hantent, comme si je les avais déjà, qui émergent comme des incantations, mystères soudain révélés, riches d'un silence lumineux: un clair de lune au Nouveaux Mexique, une longue rue plate et noire qui va se perdre dans les lueurs vides de l'horizon, une voiture, alors, qui surgit au sommet d'une côte, et qui vient s'accrocher au beau milieu de cet espace américain sans fin...

Images des ruelles de la culture, l'œil triste marquant la vie là où elle est à cru. Gens qui dérivent et qui dérapent, enfants, mères de familles, trahant au cours des arrières-cours, debout contre les juke-boxes, veillant un corps enveloppé d'un suaire sur l'autoroute No. 66, grands moments de calme triste au cours de voyages inconnus, icônes anonymes, journaux de la veille, une enseigne Texaco à Butte, dans le Montana...

L'œil s'introduit au cœur du plus vide - failles magiques révèle la substance de l'os, une quelconque part de derrière les orbites. Personne ne joue, personne ne pose un objet ou s'offre son profil. La mort est là, et le rite. La solitude et l'espoir, la déchéance et la poésie, la peine et la survie, et ces rares instants où un homme en arrive à sa propre essence. Vies gelées, illuminées, transcendées par leur propres routines...

Viennent des mots, des signes au long de la route, des noms effacés sur de vieilles cartes postales, des tombes oubliées, un

vieux homme regardant sa vache au bord d'une rivière... Toute une vie qui revient, affrontée, subie: Mary, Pablo, Andréa. Des enfants, des amis, une femme, des ruptures, des changements. Tous, tout, perdus, retrouvés, glorifiés, observés... Les traces uniques d'une vie unique, une litanie de fragments, une forme qui m'obéit à rien d'autre qu'à ses propres intentions, une histoire de chien hirsute, une chambre d'hôtel vide à Gallup, New Mexico, un abri pour âmes perdues, des photos d'un autre temps, écornées...

Voilà ce qu'il voit. C'est là qu'est le mystère. Il est toujours poussé à plus d'intimité, à une exploration plus personnelle, à plus de risques. Après le temps d'une demi-vie, la machine à images fixes est remplacée par une autre. Les images bougent. Plus de surprise, moins de contrôle, les mains sales, les limites qui s'éloignent, qu'on interroge, qu'on détruit. Disparu New York, disparue la famille, disparu tout un genre de vie. Une autre voie s'est ouverte. Ce qui reste, c'est ce qui était dès le départ: le premier regard, le premier objet à travers l'espace, l'acte lui-même...

Une dernière photographie, des années plus tard (une parenthèse pour lui-même): la terre, et la mer devant la maison en Nouvelle Ecosse, le dernier gel d'hiver avant que la saison ne change. "La glace se fend, l'eau sera tiède et bleue".

Rudolph Wurlitzer

ADTE VICIIS ARTS VISIIFS ARTS VISUELS

"Keep Busy"

Par Carmelle Bujold

A première vue, l'emploi d'autant de techniques et la si grande variété d'influences reçues portent à confusion. L'artiste ne semble pas avoir atteint une expression personnelle.

Dans "Dog and Poil" (1977), je vois un plan de maison tel qu'il s'en trouve dans les revues de construction. Dans "Rock Moose Harbour" (1978) et dans "Tree", on remarque une préoccupation académique, influencée par le néo-réalisme, où l'artiste semble vouloir une confrontation directe avec la matière inerte. Si je compare ces œuvres avec "Approach" (1964), on retrouve ce monde froid. Pourtant, la même année, Savage fait ses dessins qui montrent successivement cet intérêt.

Deux sérigraphies m'intéressent particulièrement à cause de la multiplication des éléments, le tout organisé dans un espace froid et inertie. Savage est clairement influencé par le réalisme philosophique d'Alex Caville. Je me demande si Savage ne veut tout simplement pas comparer Tinetti et la vitalité, vision qui intéresse beaucoup de gens dans le moment.

Dans les aquarelles, la touche personnelle de l'artiste est plus apparente (elles datent de 1964) pourrait probablement être interprétée d'une manière psychanalytique. Certaines œuvres manquent, il me semble, de subtilité. Leur sensibilité n'est guère prononcée.

En général, les œuvres de Roger Savage sont très froides, que ce soit à cause des couleurs, neutres assez souvent, ou à cause de leur composition géométrique. Je me demande si Savage a véritablement un message à apporter. Peut-être que son œuvre n'est d'essence qu'un simple niveau plastique.

Roger Savage

L'artiste néo-écossais, Roger Savage, qui expose présentement ses œuvres à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, sera invité du Département des Arts visuels les mardi et mercredi 4 et 5 décembre.

Roger Savage excelle dans l'art de la sérigraphie et est prêt à répondre aux questions et à donner l'information aux personnes intéressées. A cette occasion, il travaillera sur une de ses œuvres. Il sera disponible à l'atelier de sérigraphie (local 089 à la Faculté des Arts) les heures suivantes:

le mardi 4 décembre: 13h à 16h30
le mercredi 5 décembre: 9h à 12h, 13h à 16h30

Le mercredi soir à 19h30 il sera présent à la Galerie d'art où il discutera de ses œuvres.

Les étudiants et le public sont cordialement invités.

Ce projet est rendu possible grâce au programme d'échanges artistiques du Conseil des Arts du Canada.

Les "Sept ainsi":

soirée inégale...



Par François Forget

La troupe des "Sept ainsi" nous a présenté dernièrement deux productions. Cette nouvelle troupe de théâtre en est à ses premières productions. Elle monte d'abord Madame Mockinpot" de Peter Weiss (dramaturge allemand). En seconde partie, nous pouvions voir "Premières neiges d'automne" de Clarence Cosmau (un acadien). Joyeux effort qui s'est soldé par un demi-échec, pour ne pas dire un fiasco total.

"Madame Mockinpot" est une pièce à esquisses mettant en vedette les difficultés à vivre d'une jeune femme. Plusieurs éléments sociaux sont relevés dans cette réalisation humoristique. La mise en scène quelque peu boiteuse (cirque et parade exagérée) et les comédiens s'accordent bien, dans l'ensemble, nous font passer une première partie de soirée agréable nettement supérieure à celle qui nous attend après l'acte.

"Premières neiges d'automne", pièce qui a été montée l'été dernier est d'une longueur insupportable. Nous trouvons quelques bons éléments dans le texte de Clarence Poirier, texte répétitif, non terminé; le pièce est à retravailler, sinon à reconstruire. Je me demande sin-



DEUX PIÈCES

Un théâtre drôle, mais parfois grinçant

Chaque année le Département d'art dramatique présente deux productions publiques correspondant aux exercices d'interprétation des étudiants. Le premier programme de cette année comprend deux pièces: Le cosmonaute agricole de l'auteur français René de Obaldia et L'homme devenu chien de l'auteur canadien Oswald Dragou.

Ces pièces seront interprétées par les étudiants de la troisième année qui, en plus de les avoir choisis, ont dû faire la conception des décors et des costumes, s'assurer de la mise en scène, de la publicité, etc. Les autres étudiants travailleront surtout à la réalisation du scénario sur le plan de la scénographie. Comme par les années passées, ces derniers formeront l'équipe de production lors des représentations publiques. Le rôle des professeurs s'est donc limité à la supervision des travaux, chacun dans le champs de sa spécialisation. Cette dernière, ces derniers formeront l'équipe de production lors des représentations publiques.

Le rôle des professeurs s'est donc limité à la supervision des travaux, chacun dans le champs de sa spécialisation. Cette dernière, ces derniers formeront l'équipe de production lors des représentations publiques. Le rôle des professeurs s'est donc limité à la supervision des travaux, chacun dans le champs de sa spécialisation. Cette dernière, ces derniers formeront l'équipe de production lors des représentations publiques.

Dans Le cosmonaute agricole l'auteur nous entraîne dans un monde complètement farfelu où un couple de paysans reçoit la visite incongrue d'un cosmonaute. On reconnaît déjà le domaine privilégié d'Obaldia qui ne manque jamais de souligner les nombreuses aliénations dont souffre notre société, et cela par le biais de l'humour et de l'imagination. Pour Obaldia fall-

Dep't d'Art dramatique

PRÉSENTE

LE COSMONAUTE AGRICOLE
de René de Obaldia.

ET

L'HOMME DEVENU CHIEN
de Oswald Dragou

À La Grande
du
Centre Universitaire de Moncton

les 12 au 16 décembre
Réservations nécessaires:
858-4444 (entre 9h00 et 16h30)
Étudiants \$1.50 - Autres \$2.50
Spectacle à 20H

CAFE ETUDIANT

Bonjour vous autres!

Ce soir au café étudiant nous aurons
Danielle Boeur et comme artiste invité,
Stéphane Assenaveil qui sera présentera
quelques-uns de ses œuvres régionales.
Aussi nous aurons un bon café
hollandais, des tonnes toujours en
stock et de la bière. À ce soir.

Sabiez,
Dane et Louise
responsables



CINE-CAMPUS



Une histoire d'amour



Par Joan Babionas

Le film présenté au Ciné-Campus les 27, 28 et 29 novembre porte à la réflexion sur le sort de la femme face à l'assaut sexuel de la part des mâles dans notre société. D'abord il y a la justice, qui comme l'affirme le fiancé de la victime du viol, est "faite par les hommes pour les hommes."

Enfin si la victime du crime dans ce film s'en tire assez favorablement (elle réussit à faire inscrire les quatre auteurs du viol), c'est en grande partie dû à son amie qui l'a encouragée à rompre le silence normalement attendu dans la suite d'un tel événement. D'autres facteurs qui ont aidé se sont les conseils d'une femme juge qui, durant le procès, a pris la peine de reconstruire le crime en le simulant avec ses auteurs et la victime sur le lieu forestier précis où il s'était réalisé.

Après avoir énuméré les rôles importants joués par des femmes dans le dévoilement de la vérité et dans l'obtention de la justice, il est important de remarquer que l'auteur du scénario et la réalisatrice de ce film intitulé "L'amour violé" est Yanick Bellon, une cinéaste qui a longtemps pratiqué le montage de films avant de réaliser des petites documentaires et ensuite passer aux longs métrages.

La touche féminine de Bellon est apparente dans la relation d'amitié qui existe entre Nicole, la victime du crime et son amie Catherine. Catherine est ren-

plie de tendresse, d'une sympathie qui nourrit la compréhension nécessaire à soutenir son

amie qui connaît une période difficile après son viol. Une tendresse est aussi présente dans les cajoleries incessantes entre Nicole et son fiancé Jacques.

Mais le viol est venu interrompre sérieusement la vie agréable des amants. Nicole risquant de perdre son fiancé en portant plainte, car, ce bonhomme était blessé dans son orgueil par ce crime. Il préfère fermement faire passer ce crime sous silence par peur de subir les malices des gens. Face à l'évocation de cette plainte, Nicole est aussi obligée de surmonter l'opposition de sa mère, ce qui rend l'affaire doublement souffrante.

Ainsi on apprend les effets que cet événement, ce crime malin, a sur ceux qui ont été directement ou indirectement impliqués. Cette pluriété de points de vue ajoute un aspect sociologique au film. On peut constater qu'il y a eu un effort, en écrivant le scénario, pour sensibiliser les gens à l'effet désastreux qu'un viol peut avoir sur la vie d'une jeune femme.

L'aspect technique de ce film est assez régulier. La qualité du son, particulièrement de la musique au début, laissait à désirer. Les couleurs de la photographie sont très naturelles, il se semble pas que des filtres soient utilisés.

ciné-campus

4-5-6-7-8-9 décembre
Mar-Mer-Jeu-Ven-Sam-Dim

Sonate d'Automne

un film de **INGMAR BERGMAN** avec **LIV ULLMANN** et **INGRID BERGMAN**

Suédais 1978, 97 min. Ct. Drame psychologique écrit et réalisé par Ingmar Bergman. Phot: Sven Nilqvist. Mont: Sylvia Ingmarsdotter. Int: Ingrid Bergman, Liv Ullmann, Håvard Bræk, Lena Nyman, Georg Lukkeberg.

Une pianiste célèbre, Charlotte, s'en va rendre visite à sa fille Eva qui a épousé un pasteur. Les deux femmes ne se sont pas vues depuis sept ans. Dès son arrivée, Eva annonce à Charlotte qu'elle héberge chez elle sa sœur Helena gravement malade. Au cours de la nuit, Charlotte est éveillée par un cauchemar et Eva engage avec elle une conversation décisive où elle déballe toutes les rancœurs accumulées depuis son enfance alors qu'elle se bat, prise par sa carrière, négociant sa famille. Elle accuse même Charlotte d'avoir provoqué la maladie d'Helena. Après son aventure allemande, Bergman revient à ces drames intimes dont il a le secret. Le film consiste en une confrontation prenante entre une mère et sa fille, affrontement présenté en un rythme lent et progressif à travers l'atmosphère ouïe d'un milieu bourgeois où se cachent des blessures secrètes. La mise en scène du cinéaste est toujours aussi sûre et débridée les plaies à l'instar d'un scalpel. Le dialogue, abondant mais riche, est rendu avec une rare intensité par deux actrices tout aussi exceptionnelles l'une que l'autre. (2)

Ce drame intense évoque les blessures provoquées par l'égoïsme et le manque d'amour dans un milieu familial.

UN HOMME: LUNDI 7h30

Un homme

87 min 29 s coulé, 0277 067

R. Robin Spry

P. Michael Scott

James de B. Dornelle

Tom Daly

Vladimir Valerita

Roman Kozlov

À la fois drame social et drame psychologique.

Un homme est assés un film d'action et de suspense, du début à la fin. Abordant des thèmes contemporains, depuis la pollution industrielle jusqu'à la manipulation de l'information, en passant par la corruption et la violence, ce film de fiction n'en reflète pas moins une certaine réalité qu'il s'applique à dénoncer. Distribué par France Film, au Québec seulement.

Un homme



GRATUIT: SC. INF.

FILMS POUR ENFANTS

Aladin et la lampe merveilleuse

Entrée: 81 étudiants - enfants; 82 vous autres
Coulure, 70 mins.

NDLR - Merci de nous avoir donné l'heure!

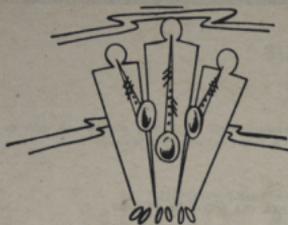
Merci, soir - toute la soirée

avec étudiants

tél. 382-2812

C.E.L.U.M.

Récital du Dep't de Musique



Losier et Linda



Par Roland Bryar

Ce sont deux artistes pleins d'enthousiasme futuriste que nous avons rencontrés le jeudi 29 novembre. Le Médium est fier d'avoir pu poser quelques questions à ces deux espoirs acadiens. Nous parlerons sur-tout de certains plans d'avenir.

Linda compte consacrer les prochains mois à l'étude des disciplines artistiques sur scène. Elle veut toucher au théâtre (comédie, tragédie), prendre des cours de danse (ballé-jazz et surtout approfondir certaines techniques vocales pour être plus à l'aise dans le blues. Ce n'est pas tout. Elle est en train de se "gratifier" d'un parolier et d'un compositeur à elle. Pour-quo? Linda rêve d'interpréter du "blues": "Le blues c'est moi, ça m'inspire." Il faut donc pas s'étonner de voir arriver une Linda toute "bluesée". Avec ce grand spectacle, Linda vise une tournée provinciale et après, nationale. Pour ce qui est de l'Europe, elle préfère, avec raison, attendre encore un peu avant d'y songer.

"J'aime mon public, n'importe." Avant d'entrer sur scène, elle se concentre sur la musique et "paroles plus elle se laisse aller." Dans une chanson, ("L'arbre sans feuille"), j'étais ma guideuse pis la majorité du monde aime ça. En effet, ça nous met dans le "blues". Et s'annonçant très satisfaite de sa performance à Moncton, Linda Wedge nous glisse: "Soyez pas trop freakés à mon prochain spectacle. Ça va être un peu changé: plus détendu et plus rythmé... plus moi." Bonne chance Linda!

Pour Denis Losier, deux

thèmes sont à retenir: l'amour et l'opression humaine. Il se décrit comme étant un nationaliste-séparatiste, mais attention! Il ne veut pas en faire une marque de commerce. Il préfère traiter des problèmes humains plutôt que de s'entretenir à un coin du globe en particulier. "J'veux parler de tout."

Denis compose présentement avec l'un de ses amis, Robert Garceau. Ceci ne l'empêche pas de planifier un certain voyage à New York afin de travailler avec des paroliers et des musiciens de l'endroit. Il se dit intéressé à introduire l'arrangement blues-rock au style traditionnel réservé aux interprètes. D'ailleurs, on a pu entendre ce que ça donne au spectacle du 29: des couleurs qui s'harmonisent et-ou se superposent à travers le rythme et l'harmonie musicale. Une musique bien pensée, il faut l'avouer, qui fait d'autant plus ressortir la personnalité de Losier.

Tenez-vous prêt... un deuxième microillon à l'automne qui vient pour Denis. Mais le style sera plus imprégné du genre particulier que Denis veut pousser désormais beaucoup plus à fond. C'est à ne pas manquer.

Dans les prochains mois, il sera question d'une éventuelle tournée en Europe ou dans l'ouest: "On verra." On les lui souhaite en tout cas.

Suite à une question du journal, Linda Losier a tenu à démythifier le déclin des artistes acadiens vers les grands centres. "Ce n'est pas réaliste de pouvoir dire qu'on peut vivre de son métier dans l'Acadie qui est trop réparti, dénué de studios d'enregistrement et de d'autres facteurs essentiels à la survie d'un artiste de scène. Seulement dans la région urbaine de Montréal, on compte près de 2,000,000 habitants. Et moi, Roland Bryar, je dois avouer qu'il a raison! Cependant, tous ses étés, c'est en Acadie qu'il les passe. Lâche-pas Denis!

Un dernier petit mot pour Miličević, en plus des artistes, les vrais musiciens qui ont très bien travaillé malgré les mauvaises conditions sonores.



Par Jacques Boudraut

Après l'entracte, le soprano Adrienne Savé, déjà très bien connue, nous a interprété le lied "Mausfallen - Sprüchlein" de Hugo Wolf et un extrait de "I Pazzi" (Stridono Lassen) de R. Leoncavallo. Avec les amnés, Adrienne sait capter son public avec autant de charme que d'habileté.

Ensuite, Diane Bourque, pianiste accomplie, nous a joué trois pièces. Les "Prélude et Fugue" de La diesse majeur de J.S. Bach, "Intermezzo" du "Carnaval de Vienne" de R. Schumann et un "Scherzo Humoristique" (Le Chat et la Souris) d'Aaron Copland. Vraiment, Diane promet beaucoup. Plus particulièrement, son Bach a été

joué avec une exactitude et d'une netteté rare, et son Schumann a été très bien senti par l'auditoire.

Pour finir en beauté ce concert, le département de Musique nous a réservé une agréable surprise. Un trio flûte, piano et violoncelle composé de Louise Gagnon, Roger Lord et Holly Walz nous a joué la "Sonata en Re Majeur" de Telemann. C'était la première fois qu'un ensemble de ce genre se formait au département et il est souhaiter qu'il se reproduise.

Le prochain concert de la série aura lieu le mercredi 5 décembre au local 316 à Tallion (La Chapelle). L'entrée est libre, profitez-en donc pour apprécier ce que le département de Musique a à vous offrir.

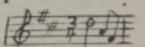
C'est le lundi 26 novembre, à l'occasion de la semaine de la Musique au Canada, que le Département de Musique offrira son premier concert de la saison 79-80. Le public, venu en grand nombre, a eu le plaisir d'entendre un varié de pièces jouées par les étudiants en Musique. Michel Cormier, baryton, a brièvement la place avec un lied de Richard

Strauss et la Chanson du Toréador de Bizet. Gisèle Roy nous a, par la suite, interprété l'"Andante con Variations" maj op 26 de Beethoven, une pièce qui a su charmer l'auditoire par sa délicatesse et sa finesse. Ensuite notre jeune flûtiste, Louise Gagnon, qui ne cesse pas de nous émerveiller, nous a joué deux mouvements de Concerto en Ré[♯] K314 de Mozart. La nervosité perçue dans l'allegra fut vite oubliée par le charme de l'andante où Louise put s'exécuter avec aise.

Il faut féliciter deux guitaristes Omer Richard et Roger Côté qui ont joué d'abord un solo puis ensuite un duo. De plus en plus, la guitare classique prend de l'envergure et c'est grâce à de tels musiciens que l'on lui reconnaît les mérites qui lui sont dus.

Un extrait de "Ariana" de Handel et le superbe chant "Quanda Men Va" de La Bobème de Puccini furent chantés par la radiante Paulette Goguen qui était bien préparée pour cette soirée. C'est avec impatience que nous espérons la réentendre.

Dépt de



Des compositeurs tels que J.S. Bach, Mozart, Fauré, Corelli Morel, Handel, Stravinsky interprétés par Jean Guy Comeau, Paul Richard, Lucien Allard, Lucille Ouellette, Brigitte Lavoie; piano: Diana LeBlanc, Brigitte Bard-Dumont, Nicole Ouellette; chant: Greg Gagnon; flûte: Normand Richard; clarinette: Gilles Richard; marimba: Roger Côté; guitare: et sextet; guitares: Laval Bergeron, Lillianne Cormier, Roger Côté, Omer Richard, flûte, Louise Gagnon, violoncelle, Holly Walz

RECITAL EN MATINÉE

Salle 316 - Tallion
le 5 décembre, 79 à 13h30
entrée libre

Spectacle bénéfique

Campagne de financement du Comité du Parti Acadrien pour la région de Moncton.

Artistes invités:

Roland Bryar
Nicole Ouellet
Jean-Guy Comeau
Johnanne Landry
et José Ferreira

Quand - le dimanche 9 décembre
à 10h30

Où - au local 316T (Chapelle)
Combien - à voir...

YURI & PANAZURKEVICH
DUO DE VIOLONS

Le 6 décembre 1979 à 20h, le Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton présente un duo de violons.

Les violonistes Yuri et Dana Mazurkevich, originaires d'Ukraine, ont étudié au Conservatoire de Moscou avec David Oistrakh. Par la suite, ils ont enseigné au Conservatoire de Kiev et effectué de nombreuses tournées en Union Soviétique et à travers l'Europe où ils ont impressionné autant de grands maîtres comme Yehudi Menuhin et Isaac Stern par leur technique éblouissante.

Résidents au Canada depuis plus de deux ans, les Mazurkevich ont décidé de s'établir à Toronto et enseignent actuellement à l'Université de Western Ontario.

Ils seront accompagnés au piano de Cornelia Rodert.

Les critiques sont des plus élogieuses à leur égard:

"Un duo bien assorti de première classe" TORONTO STAR

"Ce duo de violons est un trésor pour le Festival Canada"

OTTAWA JOURNAL

"Je suis des plus impressionnés" YEHUDI MENUHIN

VOICI LE PROGRAMME DE LA SOIRÉE:

Sonate en do pour 2 violons et piano

J.S. Bach:

Méditation de Tchaï pour violon et piano

J. Massenet:

Tzigane pour violon et piano

M. Ravel:

Suite op. 71

M. Mozskowski:

Paritta Da Camera (1977)

Georges Fila:

dédié à Yuri et Dana

Mazurkevich

Montagues et Capulets de

"Roméo et Juliette" pour violon et piano

S. Prokofiev:

Introduction et Rondo Capriccioso pour violon et piano op. 28

C. Saint-Saëns:

5 duos pour 2 violons

B. Bartok:

et Navarra, dansé espagnole op. 33 pour 2 violons et piano

P. Sarasate,

LOISIRS:

(VIOLONISTES)

le jeudi 6 décembre 1979

à 20h30 au A-119 Education

Billets en vente: Librairie Académiste

Chez Duane

Chez Yolande, Fleuriste

Magasin Melanson (Memramcook)

Centre d'emploi sur campus

Centre d'emploi sur campus

Memos

Le Centre d'emploi sur campus offre un service de placement pour tous les étudiants. En plus d'aider les étudiants de dernière année à obtenir des emplois permanents dans la carrière de leur choix et leur fournit un service de conseil professionnel sur l'emploi et les professions, on offre un service de placement d'été et à temps partiel.

NOUS SUGGERONS...

Pour les emplois à temps partiel: S'inscrire immédiatement à notre bureau.

Pour les emplois d'été: S'inscrire le plus tôt possible car certains employeurs commencent leur recrutement dès le mois d'octobre.

Trouver un emploi qui correspond à vos aspirations nécessite une préparation minutieuse. Que vous soyez sur le point d'obtenir votre diplôme ou que vous débütiez vos études post-secondaires, le CEC sur campus vous offre des services qui vous aideront dans la recherche d'un emploi.

AUX: Etudiants qui se préparent à faire une demande d'admission à une école de médecine de langue anglaise.
DE: Roger E. Thériault, Service d'Orientation Edifice Tailion Local 418

SUJET: MEDICAL COLLEGE ADMISSION TEST (MCAT)
Les brochures d'information et les demandes d'admission pour le MCAT 1980 seront disponibles au Service d'Orientation vers la mi-février 1980.

Les séances de testing pour l'année 1980 seront les suivantes:

DATE:
Le 26 avril 1980
Le 4 octobre 1980

DATE DÉ DEMANDES:

Le 25 mars 1980
Le 5 septembre 1980
Pour de plus amples renseignements, s'abonnez pas à communiquer avec le Service d'Orientation.

AUX: Candidats de langue française qui désirent fréquenter la faculté de Médecine dentaire de l'Université de Montréal ou l'École de Médecine Dentaire de l'Université Laval (ou les écoles de votre préférence) en septembre 1980

DE: Roger E. Thériault, Service d'Orientation Edifice Tailion Local 418

SUJET: TEST D'APTITUDES DENTAIRES (TAD)

La deuxième et dernière séance de testing pour l'année 1979-80 aura lieu le 1er mars 1980.

DATE DU TEST
Le 1er mars 1980
DATE DES DEMANDES
Le 1er février 1980

Tous les étudiants qui seraient intéressés à un emploi d'été au "Jasper Park Lodge" en Alberta sont priés de remplir un formulaire approprié et y ajouter un résumé et des lettres de référence.

Le (la) candidat (e) doit être bilingue, doit être prêt à vivre sur place et doit être intéressé à un emploi dans l'hôtellerie.

La date limite pour application est le 17 janvier.

Liste des employeurs qui ont, à date, confirmé une visite de recrutement au Centre Universitaire de Moncton:

7 décembre MCCAIN FOOD LIMITEE
B.A.A. B.S.A. M.B.A.

PRE-SELECTION

7 décembre CO-OP ATLANTIQUE
Tous les finissants ayant une formation avec des cours en informatique. (B. Arts, B. Math, B.A.A. B.S.A.)

SESSION D'INFORMATION

Il y aura une session d'information pour les étudiants de la faculté des Arts intéressés (es) à se préparer pour un emploi. Tous sont invités à participer le 12 décembre à 12h30 au local 106.

???

Un représentant des Forces Armées Canadiennes sera à notre bureau le premier jeudi de chaque mois. Les étudiants intéressés à discuter les possibilités de carrière avec les Forces Armées sont invités à venir rencontrer le Capitaine Boucher.

Votre Centre d'emploi sur campus

Local 425
Edifice Tailion
Tél: 858-3042, 858-4163
Heures de bureau:
8h15 - 12h00
13h00 - 16h30

Michel A. Legault, directeur
Huguette A. Richard, adjointe



VITO'S PIZZA



726 Mountain RD.

Moncton, N.B.

TEL: 855-5000

SERVICE DE LIVRAISON

Lundi au Jeudi 11:30 AM - 02:00 AM

LICENCE COMPLETE

Vendredi 11:30 AM - 03:00 AM

SALLE A DINER ET RESTAURANT

Samedi 04:00 PM - 03:00 PM

DIMANCHE 04:00 PM - 12:00 PM

CHOMAGE!

N'importe où
N'importe quand
N'importe comment



GRECO
DONAIR

GRECO

NOUS DELIVRONS A VOTRE PORTE

- 3 LOCATIONS POUR VOUS SERVIR
- 221 Mountain Road 389-9460
- 273 Acadia Ave. Dieppe 855-6420
- 979 Mountain Road 384-8881

- Greco Donair - Pizza Greco - Burger Greco

D'une première location à Moncton en octobre 1977 Greco Donair à maintenant plus de 20 franchises à travers les maritimes le Québec et l'Ontario;

HUMOUR



Parle moi z'en

En réponse à Mlle. Pas bonne en math du 19 novembre: chère Mlle Pas bonne en math, si vous voulez vous identifier à travers une brève description de vous même ainsi que de celui que vous voulez atteindre, une solution à 1-2 serait peut-être possible.

Un prudent

Cher Monsieur Z,
Je m'appelle Bernard ou Go Go pour les intimes. Je suis en génie et je n'arrive plus à éjaculer pendant mes relations

sexuelles entre mâles ou femelles. Aussi dernièrement, je me suis aperçu que j'avais du vert de gris sur le gland, suivi d'échauffements à l'anus. J'attends des conseils, je n'en peux plus.

Cher Bernard,

Je vois que t'éprouve un problème très sérieux. Certainement, il faut y voir. Rappel-toi que ta zizi n'est pas ta figure, il faut la laver. Pour ce qui est de ton impotence, prend beaucoup de vitamine E et tu verras ta

quetette reprendre sa forme. N'oublie pas que si tu joues trop avec, tes scholles deviendront sensibles eux aussi. Après tout ce n'est pas un jour. Prend un vibreur pour un moment.

A la prochaine,

Cher Monsieur Z,

Avant hier, j'ai connu une fille qui pourrait bien faire le split renversé et je suis tombé dans le piège. Quoi faire?

Fridasac Lacrac

Cher Fridasac Lacrac,

Il faut se mêler des acroba-

tes. Ils ont toujours un nouveau truc. T'aurais dû faire comme le Newfie: prendre la toilette, peut-être le trou aurait été moins grand. La prochaine fois utilise un libriflant et tu seras sûr de pouvoir sortir...

Bonne chance,

Cher monsieur Z,

Ma blonde a l'habitude de me caresser les oreilles avec ses ongles lorsque nous faisons l'amour. Comme cela sent mauvais, ça me déconcentre et je ne peux plus rien faire et je suis

trou timide pour le lui dire. Aidez moi.

Nes de dieu La Molle

Cher Nes,

Avant de faire l'amour avec ton amie, dit lui gentiment, "Je crois qu'il serait à ton avantage et le mien, si tu voulais bien te laver les pieds. Tu conta mines l'air." Je suis certain qu'elle comprendra le message. Si non, achète-lui pour Noël, un produit qui camoufle la senteur.

A la prochaine,
Monsieur Z

Horoscope

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Les astres ne prévoient pas grand chose pour les personnes nées sous ce signe. Meilleure chance la prochaine fois.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Vous serez choyés par les astres cette semaine. Rendez-vous à votre examen dentaire. Ils ne prévoient qu'une carie.

Verseau (20 janvier au 19 février)

Vous aurez des problèmes avec vos hémorroïdes. Utilisez les suppositoires "Bombe H." Vos hémorroïdes partiront avec le reste.

Poisson (20 février au 20 mars)

Voir balance

Bélier (21 mars au 19 avril)

Si vous êtes courts, attention! Les astres prévoient neuf (9) pouces de neige pour la prochaine fin de semaine.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Votre vie sentimentale sera perturbée, entre le Kacho et votre chambre de résidence. Si vous avez à vous déplacer, évitez l'aviation: les poches d'air pourraient vous être fatales.

Gémeaux (21 mai au 20 juin)

Certains de vos amis vous en veulent à mort. Faites confiance à votre intuition: réservez-vous un cercueil.

Cancer (21 juin au 22 juillet)

Vous devenez de plus en plus cancéreux. Si ca continue tous vos partenaires auront à subir une ablation quelconque.

Lion (23 juillet au 22 août)

En tant que lion, l'agitation de votre queue provoque certains de vos confrères. Evitez les relations avec des Cancers. (Pour détail: voir ci-haut).

Vierge (23 août au 22 septembre)

Vous ne serez bientôt plus dignes d'être sous ce signe astral! Evitez les relations avec les lions. (Pour détail voir (ci-haut)

Balance (23 septembre au 22 octobre)

Voir Poisson

Scorpion (23 septembre au 22 octobre)

Vous avez des tendances dépressives. Si la vie ne vous intéresse plus, plutôt que de vous suicider, rendez-vous stile. Passez faire un tour au Centre de Mal-d'oeuvre le plus proche et enrolez-vous dans les Forces Armées Canadiennes.

L'UN, OU L'AUTRE



À SUIVRE...



MOI,
J'AIME ÇA

CKUM

en collaboration avec

CBS

Encan le 7 au Kacho

PRESENTE SON 2^e CONCOURS DE DISQUES
VENDREDI LE 7 DEC. A 3.00 HRS.

AU KACHO

- 20 DISQUES A GAGNER
 - 2 MARIE CLAIRE SEGUIN
 - 2 BEAUSOLEIL BROUSSARD
 - 4 ZACHARY RICHARD
 - 1 MALKORNE
 - 1 SEGUIN
 - 1 FIORI-SEGUIN
 - 1 PLUME
 - 1 CATHERINE LARA
 - 1 CHEMIN BLANC
 - 1 EDITH BUTLER
 - 1 ADAMO
 - 2 JOE DASSIN
 - 1 JULIO IGLESIAS
 - 1 GERARD LENORMAN
- (EUX QUI SERONT PRESENTS POURRONT CHOISIR LEUR DISQUE)

CKUM PRESENTERA UNE VENTE A L'ENCAN APRES SON
TIRAGE A 3 HRS

- PLUS DE 25 ARTICLES SERONT VENDUS
- PLUS DE 25 ARTICLES SERONT VENDUS
- PLUS DE \$300. DE MARCHANDISE!!!
- DISQUES (NEUF)
- CHAENE EN OR 10K
- T-SHIRTS
- POSTERS
- MUGS DE BIERE
- VERRES A VIN (BALLONS)
- PORTE CLEFS
- SAC ADDIDAS
- GARNET DE BOUFFE
- LAISSER PASSER POUR 175\$
- VENEZ TOUS ACHETER SOIT POUR VOUS, SOIT POUR UN CADEAU DE NOEL
- ACCEPTIONS: ARGENT COMPTANT, OR, ARGENT, BRONZE.
- NOUS TENONS A REMERCIER TOUS NOS COMMANDITAIRES.

Un Gros MERCI à :

KELLY'S

SCHOONER

SAM THE RECORD MAN

WOOLCO

LA MINE D'OR

ANTONIO'S

KACHO

AMPHION

LA LIBRAIRIE ACADIENNE

Le service de Disco-Mobile est prêt à vous rendre service . Pour ça il faut :

- contacter C.K.U.M
- Prendre les arrangements nécessaires au moins 1 sem. à l'avance
- Etre responsable des contrats donnés

Le service coûte \$85.00 pour les étudiants du campus, mais ce prix peut être discutable (voir même diminué de moitié!) Nous faisons des soirées pour tout genre de musique. Nous sommes prêts à vous rendre service.

CONTACTEZ 858-4485

ou
858-4486

demandez Michel Tremblay
directeur C.K.U.M. Mobile

KACHO

Horaire des employés du Kacho

3 déc. au 9 déc.

S'il vous est impossible de travailler aux heures et aux jours indiqués, appeler Terry à 856-4077

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	Mercredi soir	Jeudi	Vendredi p.m.	Vendredi soir	Samedi	Dimanche
Responsable de soirée	France		France	Mo	Kurt	J-Claude	Mo	J-Claude	Kurt
Gulchet I				Lucie	Gloria		Jacqueline	Guyanne	Lisa
Gulchet II					Rachelle			Marthe	
Disc-Jockey									
Garçons et filles de comptoir	1*		Yves	Gilles	Brian	Marcel Nic	Denis C. Denis H.	Serge Pierre	Jocelyn
	2*				Carmel		Elaine Philippe	Roger Christ.	
Serveurs(es) de tables			Hilaire	Mado Chantal L.	Louise L. Louise P. Linda	Alain	Marina Chantal P. Brenda	Louis Allen	Lise

Bobby Dylan au Kacho



sur disque bien sur

Horaire du 3 au 9

Mercredi après-midi: Taverna, musique sur disque avec Maurice

Houx

Mercredi soir:

Jeudi soir: Soirée Disco, musique de Michel Tremblay

Vendredi après-midi: Taverna, musique sur disque avec Danielle

Lusier

Vendredi soir: 1755

Samedi soir: 1755

Dimanche soir: "Jazz et Blues" musique de Gary LeBlanc.

UNE SEULE ET UNIQUE ADRESSE: 408 MOUNTAIN ROAD

THE GOLD MINE

NOUS AVONS DES MARQUES RECONNUES, COMME BULOVA, CLASSIC, UNO-A-ERRE, ETC.

PLUS GRANDE SÉLECTION DE BIJOUX EN OR À MONCTON ET AUX MEILLEURS PRIX!

PLUS DE 10 000 ARTICLES À VOTRE CHOIX



10% A

50% RABAIS

sur les prix suggérés ou détail

COMPAREZ NOTRE CHOIX, NOTRE QUALITÉ ET NOS PRIX

BRACELETS
EN OR

\$13

ET PLUS

BAGUES
EN OR

\$14

ET PLUS

SIGNES DU
ZODIAQUE
EN OR

\$15

ET PLUS

BOUCLES
D'OREILLE
EN OR

\$12

ET PLUS

HEURES D'OUVERTURE AVANT-NOÛL: DU LUN. AU VEN., DE 10 À 22 H; LE SAM., DE 10 À 18 H

VISITEZ NOTRE MAGASIN, RÉÇIMMENT AGRANDI ET RÉNOVÉ!

LA MINE D'OR JEWELLERS

NOTRE SEULE ET UNIQUE ADRESSE: 408 MOUNTAIN ROAD

TEL: 388-5190

sports



Hockey

EST	GP	W	L	T	F	A	PTS
Dal	11	8	2	1	52	38	17
SFX	9	7	2	0	68	40	14
Acadia	10	5	4	1	40	34	11
SMU	8	3	4	1	35	21	7

OUEST	GP	W	L	T	F	A	PTS
Mt. A.	10	6	4	0	53	50	12
U de M	8	4	3	1	48	39	9
UNB	8	4	4	0	36	45	8
UPEI	9	4	5	0	40	37	8
STU	11	3	8	0	47	74	6
MUN	10	1	9	0	32	76	2

OUEST (COMPTEURS)	G	A	PTS
Ross Yates, Mt. A.	9	21	30
Zoltan Kovacs, STU	11	11	22
Francois Bessett, U de M	9	13	22
Kevin Foran, Mt. A.	11	7	18
Gilles Parenteau, U de M	7	11	18
Shane Turner, UPEI	9	8	17
Sid Veysay, UNB	8	7	15
Michel Bechar, U de M	5	10	15
Rory Beck, UPEI	3	12	15
Ted Mercer, MUN	7	7	14

EST ET OUEST (GARDIENS)	M.P.	s.o.g.	S.	g.-g.	Avg.
Mark Locken, SMU	450	219	202	17	2.87
Ken Bickerton, Dal	637	396	361	35	3.29
Scott Brogan, UNB	160	98	89	9	3.38
Bob Daly, Mt. A.	331	214	194	19	3.44
Benoit Fortier, U de M	250	125	110	15	3.60
Shane Carmady, UPEI	513	295	227	31	3.62
Jeff Beazley, Acadia	180	106	95	11	3.66
Steve Typhair, Acadia	368	246	223	23	3.75
George Barrett, SFX	460	176	146	30	3.91
Bernard Roy, U de M	180	77	61	16	5.20



Dernière Minute:

Victoire des Aigles Bleus

Samedi vs Acadie 8-5

Dimanche vs St. Mary's 7-3

Bravo!

Basket (fém.)

NB-NS	GP	W	L	T	F	A	PTS
UNB	4	4	0	0	274	184	8
Dal	1	1	0	0	64	45	2
SFX	3	1	2	0	150	160	2
SMU	1	0	1	0	48	64	0
Acadia	3	0	3	0	153	233	0

NB-PEI	GP	W	L	T	F	A	PTS
MUN	5	4	1	0	397	239	8
UPEI	2	2	0	0	165	49	4
Mt. A.	1	1	0	0	75	52	2
U de M	4	1	3	0	221	287	2
STU	4	0	4	0	132	363	0

NB-PEI (Compteurs)	GP	PTS
Karvo Baggs, MUN	5	111
Anne Brown, MUN	5	93
Kim St. John, MUN	4	49
Jeannette Plourde, U de M	2	40
Nancy LeBlanc, U de M	3	38
Kathy Joy, MUN	4	35
Sue Hinton, STU	2	34
Gail Burns, Mt. A.	1	28
Ann McLaughlin, U de M	3	28
Rae Dicks, MUN	4	27

Volleyball (masc.)

	MP	MW	ML	GW	GL	PTS
U de M	5	5	0	15	3	10
U de M	5	5	0	15	3	10
Dal	3	3	0	9	0	6
UNB	5	2	3	8	10	4
SFX	4	1	3	4	10	2
MUN	2	0	2	1	6	0
Acadia	3	0	3	1	9	0

Volleyball (fém.)

	MP	MW	ML	GW	GL	PTS
U de M	4	4	0	12	3	8
Dal	3	3	0	9	0	6
UNB	4	3	1	10	5	6
MUN	2	2	0	6	0	4
SFX	4	1	3	4	9	2
Acadia	5	1	4	5	12	2
Mt. A.	6	0	6	1	18	0



Hockey! Pas si bête...



Par Michel Cyr

Félicitation au groupe du département des Arts Visuels. En effet c'est durant la partie du 29 novembre dernier qu'a eu lieu l'inauguration officielle du Superbleu.

Soulignons que le costume de celui-ci a été préparé avec le plus grand soin et que la personnalité qui s'en dégage en fait la mascotte la plus digne et la plus représentative que notre équipe ait eu jusqu'à date.

À l'heure actuelle, les Aigles Bleus sont au premier rang de la division ouest de la ligue avec une fiche de six victoires, deux défaites et un match nul, totalisent ainsi 13 points.

Toujours durant la partie du 25, les Aigles ont obtenu une revanche les Red Devils de U.N.B. au compte de 10 à 4. Ceux-ci avaient remporté une victoire contre les Aigles Bleus à Frédéricton le samedi 24 novembre au compte de 6 à 3.

Mentions que les Aigles

ont pu arracher une victoire aux dépens des Mounties de Mount A... à Sackville le 23 novembre au compte de 5 à 4. Pour les amateurs de hockey qui n'ont pu assister au match, il faut dire que la confrontation était quasi-aussi enlevante dans les estrades que sur la glace. Il existe déjà une forte compétition entre les équipes de la ligue, mais nulle par ailleurs, peut-on voir une confrontation aussi poussée qu'entre les partisans des Aigles et ceux des Mounties. En effet pour ceux-ci, ce sont plus que des partisans d'équipe qui se font face, mais deux ethnies canadiennes, soit les Anglais contre les Français. L'atmosphère qui s'en dégage est électrisante pour ne pas en dire plus. Ainsi donc, les quelques partisans de nos Aigles qui se sont rendus à Sackville le vendredi 23 novembre méritent sûrement d'être félicités pour leur courage et leur dévotion.

Volleyball: les hommes



Par Sean Kelly

L'équipe masculine de volleyball de l'Université de Moncton a reçu la visite de l'équipe de l'Université Memorial de Saint-Jean, Terre-Neuve le 24 et le 25 novembre. Lors de la première partie, les Aigles Bleus l'ont difficilement remportée par les pointages de 15-13, 15-9 et 15-13. Dimanche, les représentants de l'Université de Moncton ont également vaincu les joueurs de l'Université Memorial. Par contre ils ont eu un peu plus de difficulté à battre l'équipe terre-neuvienne. Les Aigles Bleus ont également gagné des gains de 17-15, 15-7, 13-15 et 15-2.

Les Aigles Bleus ont débuté leur saison régulière le 3 novembre par une visite à Antigonish où ils ont facilement défilé l'équipe de St-François-Xavier par des pointages de 15-1, 15-6 et 15-0.

Lors de la deuxième partie en saison régulière, l'équipe de l'Université du Nouveau-Brunswick s'est rendue à Moncton pour se mesurer contre nos représentants. Après avoir joué cinq parties, les joueurs de l'Université de Moncton ont été victorieux face

à leurs adversaires. Le pointage des quatre rencontres était le suivant: 15-12, 12-15, 15-12, 8-15 et 15-13.

Les Aigles Bleus ont remporté une autre victoire à Frédéricton devant les mêmes représentants de l'Université du Nouveau-Brunswick. Cette fois, ils ont eu moins de difficulté à s'emparer de la victoire. Les pointages des trois joutes ont été 15-6, 15-11 et 15-13.

Les Aigles Bleus ont également participé au tournoi Dalhousie- Acadia où ils ont terminé en troisième position. Les deux premières positions étaient occupées par les équipes de Sullybury, et de l'Université Dalhousie.

L'équipe masculine de volleyball de l'Université de Moncton vient de terminer la première moitié de la saison avec une fiche de cinq victoires et aucune défaite. Ils se situent en première position au classement de la Ligue interuniversitaire de volleyball de l'Atlantique, division Est.

Les Aigles Bleus voudraient

finir en première position dans la ligue à la fin de la saison régulière et ensuite gagner le championnat de l'Atlantique.

L'équipe participera à un tournoi aux États-Unis qui se déroulera à Albany dans l'état de New-York, le 5 janvier. Les meilleures équipes du Québec et des États-Unis y participeront.

Voici la formation de l'équipe de volley-ball masculin 1979-80:

Gérant - Claudio Battisti

Entraîneur - Guy Bigras

Adjoint - Jean-Guy Vienneau

Ronny Roy

Robert Dufour

Mario Routhier

Jeanot Bouchard

Bernard Roy

Shawn Taylor

Marc Tremblay

André Doucet

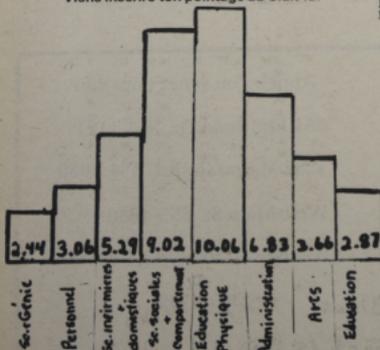
Claude Léger

Marc Albert

Charles Julien

Defi inter-fac. de jogging

Viens inscrire ton pointage au C.E.P.S.



"Ton corps te dit merci!"



Au KACHO



Ayez du Plaisir avec ...

- Pizza
- Donair
- Super Donair
- Sous-Marin



- Appelez ou venez nous voir.

331 Elmwood Dr. 854-1121

1282 Mountain Rd. 384-6080

West-Main St. 855-4030

(Causeway Shopping Centre)

389-3449

Lundi - Jeudi 11h à 1h

16h à 24h